



JICA EN TUNISIE

*un demi-siècle
de coopération
& d'amitié*





SOMMAIRE

2	La JICA en Tunisie	5	Message de l'Ambassadeur du Japon en Tunisie
3	Message du Président de la JICA	6	Faits saillants dans l'histoire de la JICA en Tunisie
4	Message du Ministre des Affaires Etrangères		
9	JOCV à travers l'histoire		
	LE PROGRAMME DES VOLONTAIRES (JOCV) ..10		DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES HUMAINES21
	ARTS MARTIAUX12		RÉPARTITION DES VOLONTAIRES PAR SPÉCIALITÉ24
	SOUTIEN À LA JEUNESSE15		RÉPARTITION DES VOLONTAIRES PAR GOUVERNORAT25
	SOUTIEN AUX PERSONNES HANDICAPÉES18		
27	Tunisie-Japon: un partenariat stratégique		
	L'HISTOIRE DE L'AIDE PUBLIQUE AU DÉVELOPPEMENT (APD) DE LA JICA EN TUNISIE28		SANTÉ41
	EAU30		INDUSTRIE42
	TRANSPORT32		PROGRAMMES DE FORMATION AU JAPON (KCCP)44
	ÉNERGIE35		PROJETS DE LA JICA EN TUNISIE EN CHIFFRES46
	DÉVELOPPEMENT RURAL36		CARTE DES PRINCIPAUX PROJETS DE LA JICA EN TUNISIE47
	SCIENCE & TECHNOLOGIE38		
48	Liste des projets de la JICA en Tunisie	54	Note de l'éditrice

La JICA en Tunisie

L'année 2025 marque le *50ème anniversaire* de l'Agence Japonaise de Coopération Internationale (JICA) en Tunisie. La JICA, l'une des plus grandes Agences d'Aide Bilatérale au monde, qui est chargée de mettre en œuvre d'une manière intégrée l'ensemble des programmes d'Aide Publique au Développement (APD) - coopération technique, coopération pour le financement et les investissements, dons - y compris le programme des volontaires. Elle est active dans plus de 150 pays et régions et compte environ 90 bureaux à l'étranger. En Tunisie, deux axes constituent les principaux domaines d'intervention ces dernières années :

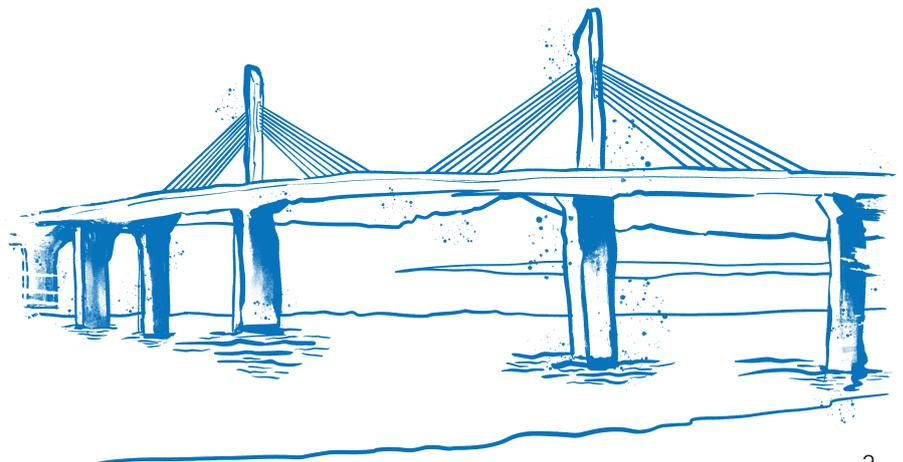
- **Développement de l'infrastructure économique et des ressources humaines et renforcement des capacités sécuritaires.**
- **Amélioration des conditions de vie pour réduire les disparités régionales.**



Le 9 février 2025 à la Cité de la Culture, nous avons célébré notre 50ème anniversaire à travers l'organisation d'un événement spécial à l'occasion de la Fête du Japon, en présence de nos partenaires et du Grand public. Nous avons présenté un programme riche grâce à l'implication de nos volontaires venus des différentes régions de Tunisie, avec des spectacles de danse, de théâtre, de musique et un concours de langue japonaise.

Cette publication constitue aussi un témoin sur notre histoire commune. Nous espérons qu'elle vous donnera un aperçu exhaustif sur nos 50 ans de présence en Tunisie.

Une histoire où se mêlent le professionnel à l'humain pour un avenir meilleur pour les générations futures.



Message du Président de la JICA



C'est avec plein de gratitude et fierté que je commémore le 50ème anniversaire de la présence de la JICA et de l'envoi de ses volontaires en Tunisie. L'année 2025 marque également le 60ème anniversaire du programme de volontariat de la JICA qui a débuté en 1965. Ce jalon ne témoigne pas seulement du passage du temps mais reflète également notre engagement durable en faveur de la coopération et du développement de la Tunisie.

Notre périple en Tunisie a commencé avec l'arrivée de deux volontaires japonais (infirmiers) à Tunis le 24 avril 1975. Depuis, la Tunisie a accueilli plus de 500 volontaires, jeunes professionnels et seniors, qui ont partagé leur expertise dans divers domaines, avec dévouement et un profond esprit d'intégration. Leurs domaines d'expertise varient, de la médecine et l'ingénierie, à l'enseignement de la musique et du japonais, en passant par l'entraînement sportif ... Leurs témoignages personnels, consignés dans ce livret, offrent un aperçu du pouvoir transformateur du bénévolat et des liens durables qui se tissent entre nos deux nations.

En même temps, notre coopération économique a évolué au cours du dernier demi-siècle. Conformément aux priorités gouvernementales, la coopération technique de la JICA a commencé par le secteur médical et la

pêche, suivis des aides financières à l'industrie et aux infrastructures économiques qui ont servi de moteur à la croissance en Tunisie. La JICA a eu le privilège de soutenir la construction de longs tronçons d'autoroutes s'étendant sur 143 kilomètres, de contribuer à plus de 10 % de la production nationale d'électricité (à partir de 2025) et d'améliorer l'accès aux services d'approvisionnement en eau et d'assainissement dans tout le pays. Parallèlement, notre coopération technique a permis de renforcer les capacités des institutions et le développement des ressources humaines dans des domaines techniques tels que la santé, la pêche, le Kaizen (amélioration continue de la qualité et de la productivité) pour les industries, la recherche scientifique, etc. Ces initiatives, mises en lumière dans les pages qui suivent, soulignent notre attachement au concept de sécurité humaine qui place le peuple tunisien au centre du développement.

Je tiens à exprimer notre sincère gratitude à tous ceux qui ont fait partie de ce voyage remarquable. Puisse ce livret servir de témoignage à notre histoire commune et d'inspiration pour les nombreux chapitres qui restent encore à écrire dans le cadre de notre partenariat durable.

Akihiko Tanaka

Président de l'Agence japonaise
de coopération internationale (JICA)

Message du Ministre des Affaires Etrangères



Depuis un demi-siècle, la Tunisie et le Japon entretiennent des relations de coopération multisectorielles exemplaire, fondée sur des valeurs communes de respect, de solidarité et de développement durable. L'Agence japonaise de coopération internationale (JICA) a illustré cet état d'esprit par des initiatives concrètes et porteuses de progrès dans de nombreux secteurs stratégiques, en particulier la santé, l'éducation, l'agriculture, les infrastructures, l'environnement et bien d'autres domaines. Des initiatives dont l'impact se mesure dans le renforcement de nos capacités nationales et le développement de solutions innovantes adaptées à nos réalités.

Non seulement, la JICA a marqué de son empreinte le paysage du développement tunisien, à travers sa présence continue dans des projets structurants, mais aussi à travers une approche humaine incarnée par l'action précieuse de ses volontaires. Ces femmes et ces hommes, venus du Japon avec un esprit de solidarité et un sens élevé de l'engagement, ont œuvré dans plusieurs régions du pays,

souvent dans des conditions difficiles, pour partager leur savoir-faire, accompagner les communautés locales, et tisser des liens humains profonds et durables.

C'est dans ce contexte que ce livre retrace avec justesse et émotion le parcours de cette coopération exceptionnelle, et met en lumière les efforts conjoints qui ont permis d'améliorer la qualité de vie des tunisiens et d'accompagner notre pays sur la voie du développement.

Au nom du Gouvernement tunisien, je tiens à exprimer ma profonde gratitude à la JICA, responsables et volontaires, ainsi qu'à l'ensemble des acteurs tunisiens et japonais qui ont contribué au succès de cette coopération. Que cet ouvrage soit un témoignage vivant de notre partenariat solide et innovateur une source d'inspiration pour les générations à venir, afin de préserver l'amitié tuniso-japonaise.

Mohamed Ali NAFTI
Ministre des Affaires Étrangères

Message de l'Ambassadeur du Japon en Tunisie



C'est avec un grand plaisir que nous commémorons le 50ème anniversaire de la présence de la JICA en Tunisie et le début de l'envoi de ses volontaires. En fait, le démarrage de la coopération par la JICA en Tunisie en 1975 a constitué une étape majeure dans la consolidation de la relation amicale entre le Japon et la Tunisie depuis son indépendance.

Nos échanges très constructifs n'ont cessé de s'intensifier depuis, grâce aux maints projets de coopération financière et technique mis en œuvre par la JICA et ses partenaires tunisiens. De grands projets d'infrastructures, tels que le pont de Radès-La Goulette et la toute récente station de dessalement d'eau de mer à Sfax, sont d'ores et déjà devenus des symboles de notre amitié. Les experts tunisiens qui ont suivi les programmes de formation de la JICA au Japon sont devenus nos interlocuteurs privilégiés et soutiennent l'approfondissement de nos rapports bilatéraux. En outre, les volontaires de la JICA ont toujours été nos diplomates de première ligne au sein des communautés dans tous les coins de la Tunisie.

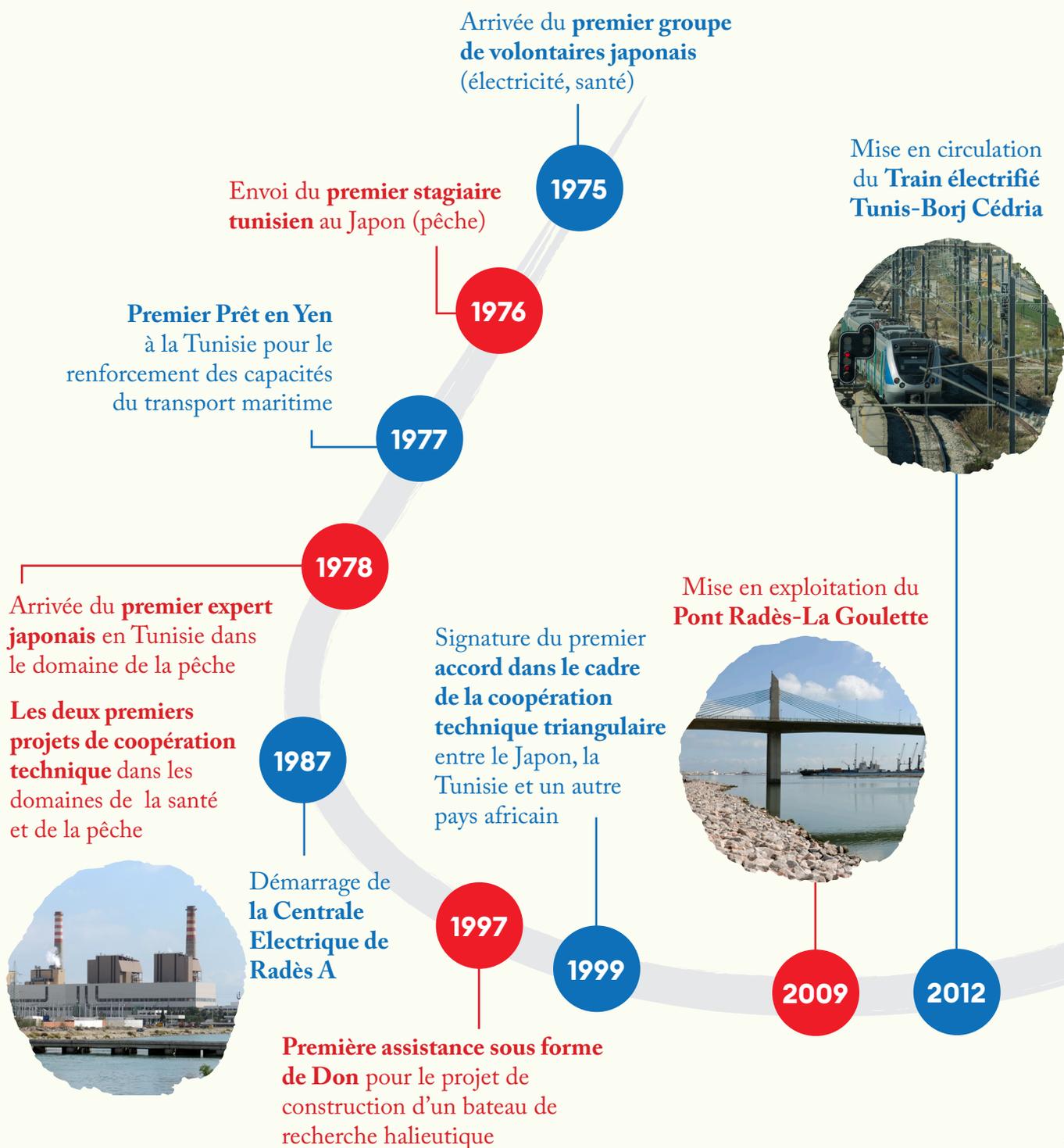
De plus, depuis la tenue de la huitième Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique (TICAD8) en 2022 et l'entrée en vigueur en 2023 de l'accord sur la Coopération technique signé lors de la TICAD8, notre coopération par le biais de la JICA se transforme en un partenariat exemplaire, en travaillant ensemble pour le développement d'autres pays africains.

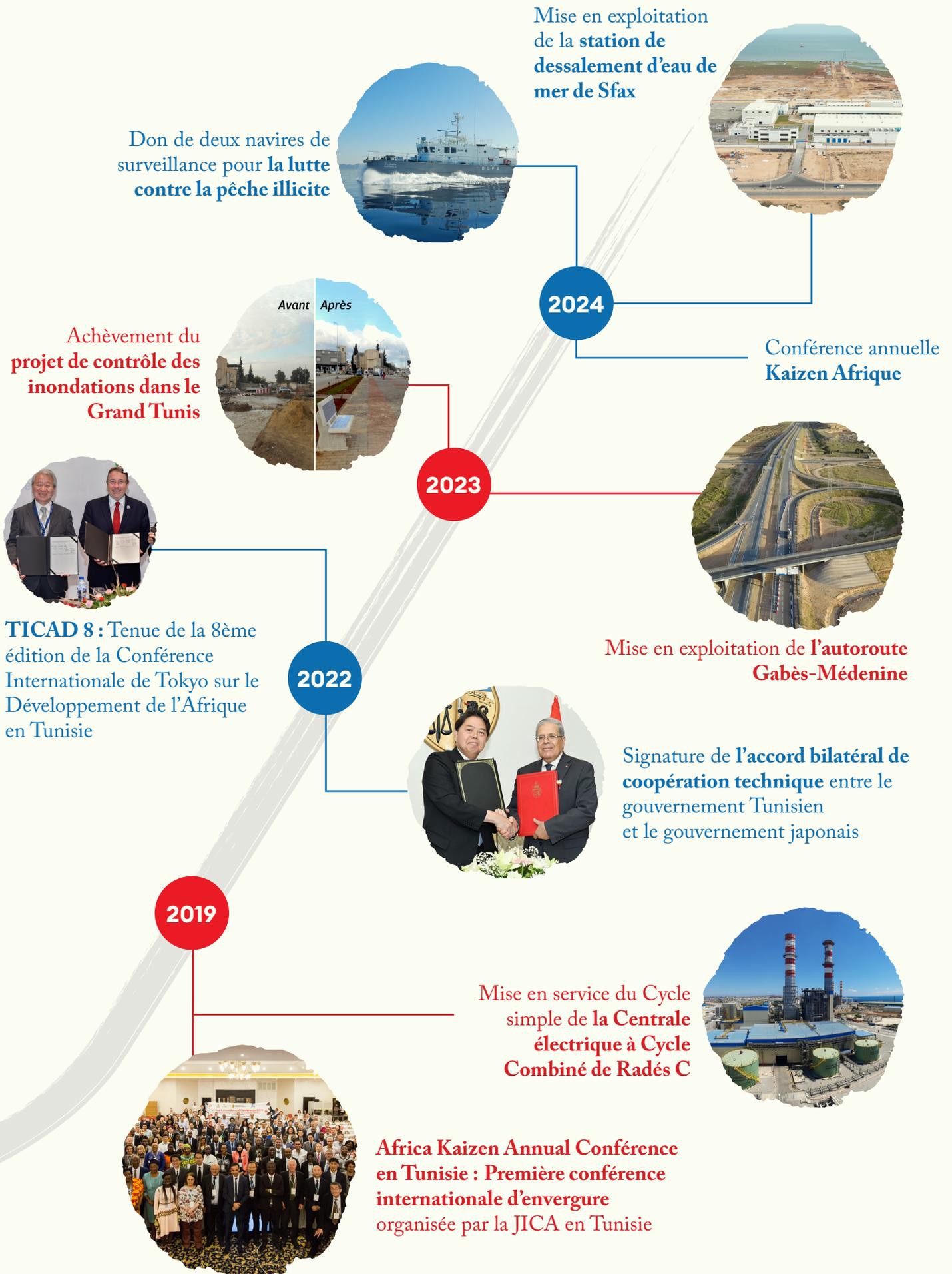
La JICA a toujours contribué à promouvoir l'amitié entre nos deux peuples à travers son travail acharné en faveur du développement durable et du renforcement de la sécurité humaine en Tunisie. Le Japon et la Tunisie célébreront le 70ème anniversaire de leur relation diplomatique en 2026 et la JICA restera au cœur de notre relation de confiance et d'amitié en cette année charnière et au-delà.

Takeshi OSUGA

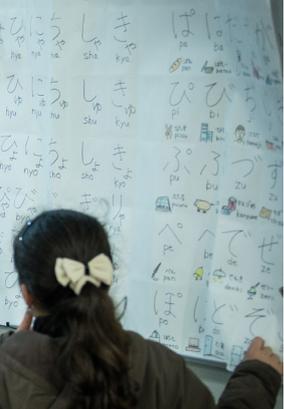
Ambassadeur extraordinaire
et plénipotentiaire du Japon en Tunisie

Faits saillants dans l'histoire de la JICA en Tunisie









JOCV à travers l'histoire





LE PROGRAMME DES VOLONTAIRES (JOCV)

Japon-Tunisie : Cinquante ans de coopération depuis l'envoi du premier volontaire en Tunisie.....

L'Agence japonaise de coopération internationale (JICA) figure parmi les principaux organismes d'aide bilatérale œuvrant en faveur du développement socioéconomique des pays émergents. Fondée en 1965, elle a instauré le programme des « Volontaires Japonais pour la Coopération à l'Étranger (JOCV) », dont la mission est d'envoyer des volontaires japonais pour partager leur expertise et leurs savoir-faire avec les populations locales.

La Tunisie a été le troisième pays du Moyen-Orient à intégrer le programme des Volontaires Japonais pour la Coopération à l'Étranger (JOCV), après le Maroc et la Syrie, en juillet 1974. Cet engagement a été formalisé

par la signature d'un accord de coopération, survenu au lendemain de la première crise pétrolière mondiale. Ce contexte historique a favorisé un rapprochement stratégique entre le Japon, alors en pleine expansion économique et technologique, et résolument engagé dans le développement international, et les pays arabes, désireux de moderniser leurs structures sociétales, notamment sur les plans culturel et éducatif. Cet accord a ainsi marqué le début d'une collaboration fructueuse et mutuellement bénéfique.

532 volontaires japonais déployés en Tunisie depuis 1975.....

Lancé en 1975 avec l'envoi de deux volontaires, le programme s'est rapidement élargi avec l'arrivée de sept autres spécialistes en santé et électronique. C'était l'année où la JICA a commencé ses opérations en Tunisie. Depuis, les activités et secteurs d'intervention n'ont cessé de se diversifier, atteignant un pic, avec un total de 36 volontaires déployés en 2003.

Au fil des années, le programme s'est adapté aux besoins de la jeune population tunisienne, élargissant ses champs d'action à des domaines variés tels que le sport, l'agriculture, la musique, l'audiovisuel et l'enseignement de la langue japonaise, couvrant ainsi l'ensemble du territoire tunisien. En outre, des efforts ont été faits pour augmenter l'affectation aux zones rurales, en vue de réduire les disparités régionales (voir page 36). Cette évolution témoigne de l'engagement durable et adaptatif du programme en faveur du développement socioéconomique et culturel de la Tunisie.

À partir de 2001, le programme des volontaires seniors a été instauré afin d'approfondir l'expertise et de perfectionner les actions menées. Près de 160 volontaires seniors ont ainsi collaboré étroitement avec les populations locales, intervenant principalement dans le Grand Tunis, les régions du Centre et du Sud tunisien,

notamment à Sfax, Nabeul et Sousse. Leurs missions se sont concentrées sur des domaines stratégiques tels que l'économie, l'environnement, les sciences et technologies, la promotion de l'investissement, ainsi que le développement de l'industrie et des exportations. Ces actions ont été menées en partenariat avec des centres techniques et sectoriels, notamment dans les domaines du textile, de l'emballage et de l'agroalimentaire.

En un demi-siècle, 532 volontaires japonais ont été déployés en Tunisie, dont 372 jeunes volontaires et 160 seniors.

Depuis cinquante ans, les efforts inlassables des volontaires japonais, en collaboration avec leurs homologues et les citoyens tunisiens, ont consolidé une amitié et une coopération exceptionnelles. Cette relation solide a résisté aux défis, notamment aux périodes d'instabilité entre 2015 et 2019, suivies de la pandémie de Covid-19, qui a temporairement suspendu certaines activités. Cette longévité témoigne de la résilience et de la générosité d'un partenariat ancré dans une vision commune de développement et de progrès.

Objectifs et orientations futures des JOCV.....

En décembre 2024, le programme des Volontaires Japonais pour la Coopération à l'Étranger (JOCV) a franchi un cap significatif, avec un total de 57 000 volontaires déployés dans 99 pays à travers le monde. Reconnu pour son impact et son excellence, le programme s'est vu décerner le prestigieux prix Ramon Magsaysay en 2016, considéré comme l'équivalent asiatique du prix Nobel.

Cette année marque également le 60ème anniversaire du programme, célébré à travers une série d'événements et de projets ambitieux articulés autour du thème : « Le pouvoir des volontaires de la JICA – Changer le monde, changer le Japon ». Cette orientation souligne l'ambition du programme de continuer à inspirer des transformations

positives, tant à l'échelle internationale qu'au sein même du Japon, en s'appuyant sur l'engagement et l'expertise de ses volontaires.





ARTS MARTIAUX (JUDO, KARATÉ, KENDO)

Les arts martiaux occupent une place importante dans la culture japonaise et figurent parmi les disciplines sportives les plus populaires à travers le monde. Depuis 1976, la Tunisie a bénéficié de l'expertise de 16 volontaires maîtres japonais dans diverses disciplines martiales. Parmi eux, dix étaient des judokas, cinq des karatékas et un kendoka.

M. Takahito Nakamura

Judo (2022-2024)

Fédération Tunisienne de Judo
Kalâat el-Andalous



Je m'appelle Takahito Nakamura. J'ai été envoyé en 2022 en tant qu'entraîneur de judo auprès de la Fédération Tunisienne de Judo. Durant deux ans, j'ai exercé au sein du club de judo de Kalâat el-Andalous, dans le gouvernorat de l'Ariana. Bien que cette période m'ait semblé courte, mes journées étaient bien chargées.

Mon lieu d'affectation se situait dans une petite ville à environ quarante minutes de route de Tunis. Étant le seul Japonais résidant sur place, les habitants se rapprochaient de moi amicalement pour entamer une petite discussion. Je me suis rapidement adapté à la vie de cette localité, séduit par la beauté de la mer, la cuisine locale délicieuse et la gentillesse des habitants. J'ai résidé au premier étage d'une maison où vivait une famille tunisienne, qui s'est montrée très gentille à mon égard. Nous partageons nos dîners chaque soir et passions nos jours de congé ensemble. Aujourd'hui encore, je reste en contact avec eux grâce aux réseaux sociaux.

Durant ma mission, je me suis fixé pour objectif d'améliorer la capacité compétitive de l'équipe locale et de développer les qualités humaines à travers la pratique du judo.

Mes activités consistaient à promouvoir le judo en développant les qualités humaines des jeunes judokas, garçons et filles, âgés de 3 à 18 ans. Dans mon enseignement, j'accorde une importance particulière à trois valeurs fondamentales : la discipline, la courtoisie et la capacité de réflexion.

Par ailleurs, l'un des aspects les plus importants à surveiller lors de la pratique du judo est la prévention des blessures. Rien n'est plus essentiel que de veiller à ce que les enfants puissent s'entraîner en toute sécurité. Cela exige une discipline rigoureuse et une vigilance constante lors des entraînements.

De plus, le judo est un sport qui se pratique nécessairement contre un adversaire. Il est donc primordial de traiter cet adversaire sans aucune forme

d'insolence. Nous mettons un point d'honneur au strict respect des règles d'étiquette afin d'assurer une pratique du judo sûre et enrichissante.

Enfin, j'ai développé la capacité de réflexion. J'intègre dans mon enseignement des méthodes d'apprentissage actif, incitant les enfants à prendre des initiatives et à raisonner par eux-mêmes. Cette approche a permis à l'équipe des Cadets (15-17 ans) à remporter le plus de médailles aux tournois nationaux et à révéler des talents sélectionnés pour représenter la Tunisie sur la scène internationale.

L'entraîneur avec qui j'ai collaboré perpétue les méthodes d'enseignement et a remporté deux titres dans des compétitions nationales.

Ce qui m'a le plus impressionné en Tunisie, c'est la grande différence culturelle avec le Japon. En tant que pays islamique, la Tunisie possède des traditions, des fêtes et des convictions religieuses qui contrastent profondément avec celles de mon pays d'origine. J'ai beaucoup appris sur les musulmans et j'ai réalisé que c'était une culture merveilleuse.

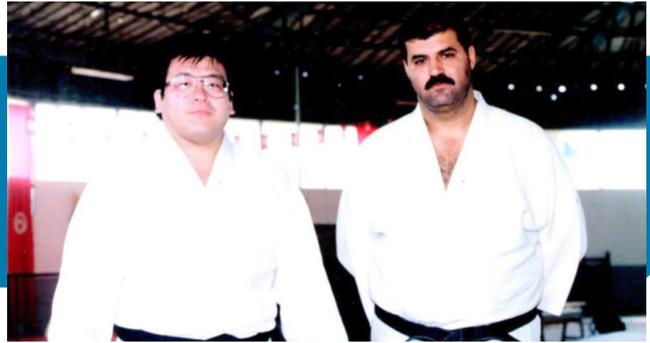
Pendant le ramadan, en particulier, j'ai jeûné avec la communauté. J'ai passé des journées très intenses, mais à la fin du mois, j'avais noué des liens si forts avec les habitants qui m'ont considéré comme l'un des leurs, allant jusqu'à me reconnaître comme Tunisien. J'ai ressenti un sentiment d'accomplissement comme je n'en avais jamais ressenti auparavant. Cette expérience m'a procuré un sentiment d'accomplissement sans égal. Je suis convaincu que cette expérience n'aurait pas été possible sans mon affectation en Tunisie.

J'espère un jour revenir en Tunisie, notamment grâce au judo. Je tiens également à exprimer ma profonde gratitude à toute l'équipe du bureau de la JICA en Tunisie, qui m'a offert l'opportunité de partager mon témoignage. Enfin, je souhaite à la Tunisie une prospérité et un bonheur continu.

M. Béchir Khiari

Directeur Technique

Fédération Tunisienne de Judo



C'est avec une profonde fierté et un immense plaisir que je partage mon témoignage à l'occasion du 50ème anniversaire du bureau de la JICA en Tunisie.

Que de chemin parcouru,

Que d'obstacles surmontés,

Que de bonnes réalisations,

Je tenais à vous affirmer toute notre gratitude pour votre présence de taille à nos côtés.

Le judo, art martial d'origine japonaise, a su conquérir le cœur de millions de pratiquants à travers le monde. Fondé par Maître Jigoro Kano en 1882, il s'est rapidement imposé comme un sport de renommée internationale.

Le 28 octobre 1960 marque un tournant décisif pour le judo tunisien, date à laquelle plusieurs clubs ont choisi de s'unir sous l'égide de la Fédération Tunisienne de Judo et disciplines assimilées.

La Fédération a pour mission la gestion et le développement du judo ainsi que des disciplines qui lui sont associées. Notre rôle s'articule autour des axes suivants :

- Promouvoir et faire connaître le judo et les disciplines assimilées à l'échelle nationale.
- Veiller au respect des règles et normes régissant ces disciplines sportives.
- Organiser, encadrer et structurer la pratique du judo et des disciplines assimilées.
- Détenir l'exclusivité de l'organisation des compétitions nationales et internationales.

L'apport des volontaires japonais, qui se sont succédé en Tunisie dans le cadre de cette coopération fructueuse, a imprimé une identité nouvelle au judo tunisien. Au total, dix « Sensei » ont œuvré en Tunisie: Hiroshi Enomoto, Susumu Abe, Takashi Hagino, Shinichi Oguchi, Masahiro Kubo, Mitsuharu Sahara, Masayoshi Kato et Kineo Hori.

Plus récemment, nous saluons la précieuse contribution de Monsieur Takahito Nakamura à Kalâat Andalous, et la brillante participation de Monsieur Taiga Mori auprès de nos jeunes judokas.

La présence des volontaires japonais nous a permis de plonger au cœur des valeurs fondamentales du judo, car le judo, bien plus qu'un simple art martial, est une voie de vie guidée par un code moral profondément enraciné.

Ils nous ont influencé par leur respect d'autrui, leur sincérité, leur courage, leur fidélité à la parole donnée, leur modestie, leur esprit d'amitié et leur maîtrise de soi. Cet esprit ne cesse d'être respecté depuis la création de cette discipline au Japon jusqu'à ce jour, malgré les évolutions et les nouvelles règles qui régissent cette discipline.

Nous sommes convaincus que cette coopération, qui dure depuis plus de 50 ans entre la Fédération Tunisienne de Judo et l'Agence Japonaise de Coopération Internationale (JICA), a énormément contribué à l'essor du judo en Tunisie et aux remarquables performances de nos judokas sur les scènes internationale et continentale au cours des dernières années.

La présence des volontaires de la JICA à nos côtés nous permettra d'aller plus loin et d'atteindre l'accomplissement que chacun souhaite. Nous sommes heureux de ce nouvel âge, et nous souhaitons en avoir de plus grands. Ensemble nous pouvons mieux, ensemble nous ferions mieux. Nous espérons encore pouvoir compter sur vous pour l'avenir. Nous sommes heureux de ce nouvel âge, et nous souhaitons en avoir de plus grands. Ensemble nous pouvons faire mieux. Ensemble nous irons plus loin.



SOUTIEN À LA JEUNESSE (SPORTS, MUSIQUE, CENTRES DE JEUNESSE)

Répondant aux besoins du côté tunisien, des volontaires japonais ont travaillé en Tunisie dans le but principal de favoriser l'inclusion économique et sociale des jeunes, notamment par l'accès à la culture et au sport.

Ces volontaires ont été déployés au sein de structures dédiées à la jeunesse dans diverses régions du pays, avec pour mission de favoriser l'autonomisation des jeunes à travers des activités extrascolaires. Ils ont lancé et consolidé de nombreuses initiatives, en collaboration avec les conservatoires de musique et de danse situés à Tunis, Monastir, Mahdia, Sousse et Nabeul.

Depuis 1995, ce sont au total 14 volontaires spécialisés dans divers domaines musicaux et 11 volontaires en danse classique qui ont enrichi les échanges culturels entre le Japon et la Tunisie.

Dans le domaine sportif, 48 volontaires ont été mobilisés, dont 23 en volley-ball, 17 en tennis de table, 4 en natation et 4 en gymnastique. Par ailleurs, 28 volontaires ont été affectés dans des maisons de jeunes à travers le pays, et cette collaboration se poursuit avec succès jusqu'à ce jour.

M. Masahiko Nishioka

Tennis de table (1984-1986)

Ministère de la Jeunesse
et des Sports, Tunis

Je m'appelle Masahiko Nishioka. J'ai été envoyé en tant que volontaire auprès de l'Association de Tennis de Table pour enseigner cette discipline de 1984 à 1986. J'ai trouvé cette expérience «extrêmement stimulante», notamment parce qu'il s'agissait pour moi d'une première immersion à l'étranger et d'un enseignement dispensé dans une langue étrangère.

Mes principales missions consistaient à assurer la formation technique des joueurs de l'équipe nationale, et à les conseiller lors des compétitions internationales, ainsi qu'à élever le niveau des jeunes joueurs talentueux.

Mon lieu d'activité principal était une salle d'entraînement dédiée au tennis de table, située au sein du complexe sportif national d'El Menzah. J'ai travaillé en étroite collaboration avec l'entraîneur, M. Abdelkrim, et le directeur technique, M. Mokhtar.

J'ai été particulièrement frappé par les contrastes culturels, comme la juxtaposition surprenante d'ânes et de moutons côtoyant luxueuses voitures étrangères sur les mêmes routes, une scène typique de cette époque.

Dans mon logement, je ne disposais ni d'air conditionné, ni de ventilateurs, ni de machine à laver, ni même de réfrigérateur. En hiver, j'étais contraint d'utiliser un poêle à pétrole, une expérience bien loin du confort d'aujourd'hui.



Malgré ces conditions difficiles cela constituait une expérience très impressionnante, pleine de découvertes et de moments enrichissants.

Parmi les résultats les plus marquants de mon travail, je retiens la quatrième place de l'équipe masculine lors de la compétition arabe de 1984 à Amman, en Jordanie, ainsi que la troisième place au championnat africain de 1985 à Alexandrie, en Égypte. Je suis également fier de mentionner mon élève le plus talentueux, M. Mourad Sta, qui a obtenu la quatrième place lors de la compétition individuelle junior. Après mon départ, Mourad est devenu une véritable légende du tennis de table en Tunisie, remportant de multiples titres de champion national et participant à des compétitions internationales prestigieuses, telles que les Championnats du monde et les Jeux Olympiques. J'espère vivement avoir l'occasion de le revoir un jour.

Aujourd'hui, je continue d'enseigner le tennis de table au Costa Rica en tant que Volontaire Senior de la JICA. J'ai eu le privilège de former de nombreux élèves aux quatre coins du monde, y compris en Tunisie, et je trouve une grande satisfaction à les voir évoluer grâce à au tennis de table.



M. Taoufik Lazghab

Directeur

Maison des Jeunes Cité Universitaire
de Gabès

Je m'appelle Taoufik Lazghab et je suis le directeur de la Maison des Jeunes Cité Universitaire de Gabès. Depuis 1989, je suis engagé dans le secteur de la jeunesse en Tunisie.

J'ai eu l'opportunité de collaborer avec des volontaires japonais de la JICA entre 1991 et 2001, dans le domaine de l'audiovisuel, au sein de la Maison des Jeunes Mohamed Ali à Gabès.

Durant cette période, j'ai travaillé successivement avec quatre volontaires : M. Hitoshi Nakano, M. Akira Takeda, Mme Mizuho Baba et M. Jiro Momoi. Parallèlement, un autre volontaire japonais était affecté au club d'électronique et un autre au club d'informatique de la même institution. Cette présence multiple insufflait à la Maison des Jeunes une véritable atmosphère japonaise, au point que toute la ville de Gabès en a été impactée et influencée à cette époque. En plus de leurs missions professionnelles, ces volontaires ont vécu dans la ville de Gabès pendant dix ans, fréquentant les lieux publics comme tout autre habitant. Ils ont également fait des amis et des voisins, ce qui les a fait devenir des citoyens de la commune de Gabès. Ils ont bien intégré la société voir même réussi à parler l'arabe et apprécient la cuisine locale.

Quant aux jeunes bénéficiaires, soutenus par les volontaires japonais, ils ont profité non seulement des progrès technologiques, mais aussi des plus-values sociales, éducatives et intellectuelles, et je peux affirmer qu'il existe actuellement à Gabès plusieurs photographes et vidéastes professionnels, qui ont maîtrisé la technique grâce aux volontaires de JICA.

Durant ces années, nous avons organisé des journées culturelles japonaises à Gabès, grâce au soutien de la JICA et avec la présence de l'ambassadeur du Japon en Tunisie, ainsi que par la participation active des volontaires et experts de la JICA en Tunisie.

Aujourd'hui, nous entretenons de bonnes relations avec les anciens volontaires venus du Japon pour nous



rendre visite et revoir les lieux où ils ont vécu des moments agréables.

Sur le plan personnel, cette expérience a été extrêmement enrichissante, tant sur le plan culturel que technique. J'ai découvert la culture japonaise et j'ai acquis de nombreuses connaissances grâce à mes amis les volontaires de JICA, ainsi qu'à leurs familles et leurs amis qui ont visité la Tunisie durant leur période d'affectation en Tunisie.

En 2001, j'ai eu l'opportunité de suivre une formation de deux mois dans le domaine de l'édition vidéo à la chaîne de télévision « NHK » au Japon.

En conclusion, je suis extrêmement reconnaissant pour les connaissances et les valeurs que j'ai acquises grâce à mes amis, les volontaires japonais. Je tiens également à souligner qu'après vingt-cinq ans, les empreintes des volontaires de JICA sont toujours présentes dans la ville de Gabès.

Bravo à la JICA, et merci au Japon.





SOUTIEN AUX PERSONNES HANDICAPÉES

Dans le domaine de soutien aux personnes handicapées, la contribution des volontaires japonais au sein des associations spécialisées a été d'une importance majeure. De nombreux volontaires ont œuvré dans plusieurs régions de la Tunisie, collaborant étroitement avec des organisations dédiées à cette cause. Ces volontaires japonais ont enseigné à leurs homologues de nouvelles méthodologies et partagé les meilleures pratiques internationales, veillant ainsi à offrir à chaque bénéficiaire un accompagnement adapté à ses besoins. Leur action a ainsi permis d'améliorer significativement les services d'éducation et de réhabilitation destinés aux personnes atteintes de handicaps mentaux, moteurs ou auditifs.

Au total, 11 ergothérapeutes, 11 physiothérapeutes, 3 orthopédistes et 4 volontaires spécialisés dans l'accompagnement des personnes handicapées ont été

déployés dans divers établissements à travers le pays. En 2004, un groupe de volontaires a été déployé en collaboration avec le Ministère des Affaires Sociales et de la Solidarité, afin de soutenir les personnes handicapées à Kasserine. Après la révolution, l'accès à cette région s'est compliqué en raison des conditions sécuritaires.

L'objectif principal des volontaires était de participer à la mise en œuvre de stratégies garantissant les droits fondamentaux des personnes à besoins spécifiques, notamment en matière d'éducation, de formation, d'emploi et de bien-être.

Matsui Kayo

Chargée de programme (2004-2006)
Ministère des Affaires Sociales et de la Solidarité,
Kasserine

Je m'appelle Kayo Matsui. J'ai exercé en tant que volontaire de la JICA de 2004 à 2006 dans le gouvernorat de Kasserine, l'une des régions les plus défavorisées de la Tunisie, où il était particulièrement difficile de soutenir les personnes handicapées.

Pour améliorer cette situation, la JICA a déployé un groupe de volontaires spécialisés, comprenant des orthophonistes, des kinésithérapeutes, des ergothérapeutes, des infirmières scolaires et des instructeurs d'éducation physique, dans plusieurs établissements d'accueil à Kasserine. Ensemble, nous avons formé un groupe de travail afin d'apporter un soutien et une assistance innovants. En tant que coordinatrice, j'ai contribué à faciliter les échanges entre les volontaires japonais et la communauté locale.

Les centres d'aide aux personnes handicapées accueillent des bénéficiaires et leur offrent des services essentiels tels que l'éducation spécialisée, la formation professionnelle et la rééducation. Ces centres faisaient face à de nombreux défis.

Tout d'abord, le manque de personnel qualifié représentait un défi majeur. De nombreux professionnels quittaient Kasserine à la recherche de meilleures conditions de travail.



Par ailleurs, en raison de la fragilité de l'économie locale, chaque association se retrouvait dans une situation financière précaire. De plus des facteurs familiaux et sociaux complexes, tels que la pauvreté et les mariages consanguins, qui réduisaient le soutien aux personnes handicapées, et les laissant souvent sans accompagnement adéquat.

Pour relever ces défis, j'ai joué un rôle central en collaborant étroitement avec les autres volontaires et les établissements pour sensibiliser l'ensemble de la communauté locale à la nécessité de soutien aux personnes handicapées. J'ai identifié les problèmes rencontrés et travaillé sans relâche à proposer des solutions adaptées.

En définitive, mon travail a permis d'apporter un soutien émotionnel et d'alléger le fardeau des personnes handicapées et de leurs familles au sein de la communauté. On peut dire que mes activités ont dépassé le cadre d'une simple assistance physique : elles ont offert l'opportunité de transformer les mentalités locales, en offrant une nouvelle perspective pour le soutien aux personnes handicapées.



Pr. Imed Abdeljaoued

Président

Fédération des Associations Tunisiennes des Personnes Handicapées (FATH)



La « Fédération des Associations Tunisiennes des Personnes Handicapées » (FATH) est une organisation créée en 2012 par des Associations Nationales reconnues d'intérêt public. Elle représente les quatre principaux types de handicaps – moteur, mental, auditif et visuel – ainsi que les parents de personnes handicapées. Ces associations sont : l'AGIM (Association Générale des Insuffisants Moteurs), l'UTAIM (Union Tunisienne d'Aide aux Insuffisants Mentaux), l'ATAS (Association Tunisienne d'Aide aux Sourds), l'UNAT (Union Nationale des Aveugles Tunisiens) et l'APAHT (Association des Parents et Amis d'Handicapés Tunisiens). La FATH regroupe également des associations locales et régionales.

La FATH œuvre à la mise en œuvre effective des articles de la Convention des Nations Unies relative aux droits des personnes handicapées. La consolidation des liens entre toutes les associations œuvrant dans le domaine du handicap en vue d'échanger les expériences et expertises et de créer des projets communs profitables à tous et de jouer le rôle de négociateur principal avec les pouvoirs publics et la société entière sur les divers aspects qui concernent les personnes handicapées et leurs associations.



La FATH développe également une politique de coopération et d'échanges avec les associations et organisations internationales œuvrant dans le domaine du handicap. Dans ce cadre, les associations tunisiennes du secteur bénéficient, depuis de nombreuses années, du précieux soutien des volontaires japonais. Ces derniers ont apporté à nos associations leur expertise, leur savoir-faire technique, leur riche expérience professionnelle et leur enthousiasme dans divers domaines tels que la kinésithérapie, la physiothérapie, la psychomotricité, l'aide à la déficience auditive, l'appareillage, la formation professionnelle et l'éducation environnementale.

Les volontaires ont réalisé un excellent travail au sein de toutes les associations où ils sont intervenus, malgré les difficultés matérielles et l'impact de leur intervention est palpable, tant auprès du personnel local qu'ils ont côtoyé qu'auprès des personnes handicapées accueillies dans les centres spécialisés. Ils ont contribué de manière significative à la diffusion de nouvelles méthodes de rééducation, de réhabilitation et de prise en charge, ainsi qu'à l'intégration socio-économique de nombreuses personnes handicapées.

Sur le plan humain, les volontaires ont fait preuve de qualités humaines et sociales, ce qui a facilité énormément leur intégration dans le milieu social. Le personnel des associations, les personnes handicapées et leurs familles leur témoignent un profond respect, une sincère gratitude et une reconnaissance.

Au nom de toutes les associations de personnes handicapées, des personnes handicapées et leurs parents et de tout le personnel, j'adresse mes vifs remerciements aux volontaires japonais en leur disant : un grand BRAVO, nous sommes véritablement inspirés par votre volontariat et par votre engagement envers les personnes handicapées !



DÉVELOPPEMENT DES RESSOURCES HUMAINES *DANS LES DOMAINES INDUSTRIEL, ÉCONOMIQUE ET DE L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES VIVANTES*

Les pages ne suffiraient pas à couvrir l'ensemble des divers professions exercées par les volontaires japonais en Tunisie. Nombre d'entre eux ont contribué à la croissance économique en intervenant dans des secteurs variés tels que l'industrie, le tourisme, l'enseignement de la langue japonaise, l'artisanat, et bien d'autres. Généralement, ces volontaires étaient affectés à l'enseignement au sein de diverses institutions de formation professionnelle réparties dans plusieurs régions du pays, notamment Tunis, Bizerte, Sousse, Nabeul, Korba, etc. Leurs domaines d'expertise couvraient l'ingénierie électrique, la gestion d'entreprise, les technologies informatiques et l'entretien automobile, avec respectivement 37, 28, 33 et 9 volontaires engagés dans ces spécialités.

Saida Toshiaki

Entretien automobile (2013-2015)

**Centre de Formation Professionnelle de Korba
(1978-1980 - Entretien automobile - Kairouan)**

Je m'appelle Toshiaki Saida. J'ai rejoint le programme des volontaires de la JICA en 1978 en tant qu'instructeur en réparation et entretien automobile au lycée technique de Kairouan. Cette première expérience s'est révélée extrêmement enrichissante.

Des années plus tard, alors que j'approchais de la retraite vers 2011-2012, j'ai entrepris un nouveau voyage en Tunisie. C'est ainsi que j'ai décidé de réintégrer le programme de la JICA en 2013. Après 35 ans, j'ai constaté que la population tunisienne avait doublé et que le pays s'était considérablement développé, tout en conservant des charrettes tirées par des ânes dans les campagnes.

Cette fois-ci, j'ai été affecté au Centre de Formation Professionnelle (CFP) de Korba. J'ai fourni une assistance technique en matière d'entretien des véhicules



aux instructeurs locaux des écoles professionnelles. Le directeur du CFP, ayant appris la nouvelle du grand tremblement de terre survenu au Japon en mars 2011, avait adressé une lettre de soutien au Japon. Cet acte a conduit à l'envoi de volontaires par l'ambassade du Japon en Tunisie. En découvrant cette histoire, j'ai mesuré plus profondément les liens profonds qui m'unissent à la Tunisie.

J'espère pouvoir maintenir cette relation et revoir mes amis en Tunisie dans un avenir proche, si les circonstances le permettent. Le programme JOCV m'a apporté énormément ; c'est une grande richesse. Reconstruire avec les autres, c'est une expérience qui fait du bien.



Mme Hanène Turki

Directrice

Institut Bourguiba des Langues Vivantes (IBLV)



Je souhaite exprimer ma profonde gratitude pour l'intérêt porté à l'Institut Bourguiba des Langues Vivantes (IBLV) à l'occasion du cinquantième anniversaire du programme des volontaires japonais en Tunisie. C'est un honneur pour nous de participer à cet événement marquant, qui souligne l'importance des échanges culturels et de la coopération internationale.

Créé en 1964, l'Institut Bourguiba des Langues Vivantes est une institution emblématique en Tunisie, dédiée à l'enseignement des langues. Il accueille des apprenants tunisiens et internationaux, désireux d'apprendre une nouvelle langue ou de perfectionner leurs compétences linguistiques.

Les volontaires japonais de l'IBLV contribuent de manière significative au renforcement de nos programmes académiques, notamment en matière d'enseignement de la langue japonaise. Grâce à leur expertise et à leur dévouement, nos apprenants acquièrent des compétences linguistiques solides et découvrent les multiples facettes de la culture japonaise.

Les volontaires ont également mis en œuvre des méthodologies de travail innovantes et adaptées aux besoins spécifiques de nos apprenants, toutes tranches d'âges confondues et ce, grâce à leur approche rigoureuse et leur capacité à créer un environnement d'apprentissage stimulant.

Force est de constater que l'influence des volontaires japonais au sein de l'IBLV dépasse largement leur mission d'enseignement. En effet, ils ont significativement renforcé les liens culturels entre la Tunisie et le Japon, en transmettant des valeurs fondamentales telles que

le respect mutuel, la persévérance et l'engagement envers l'excellence. Leur présence a enrichi notre environnement institutionnel en apportant une diversité d'idées et de pratiques, ce qui a renforcé notre capacité à relever divers défis académiques et culturels. Les interactions avec les volontaires ont également permis à nos apprenants de développer une ouverture d'esprit et un intérêt accru pour le Japon, ses traditions millénaires et ses innovations.

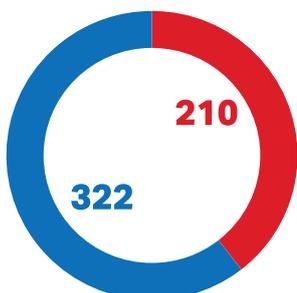
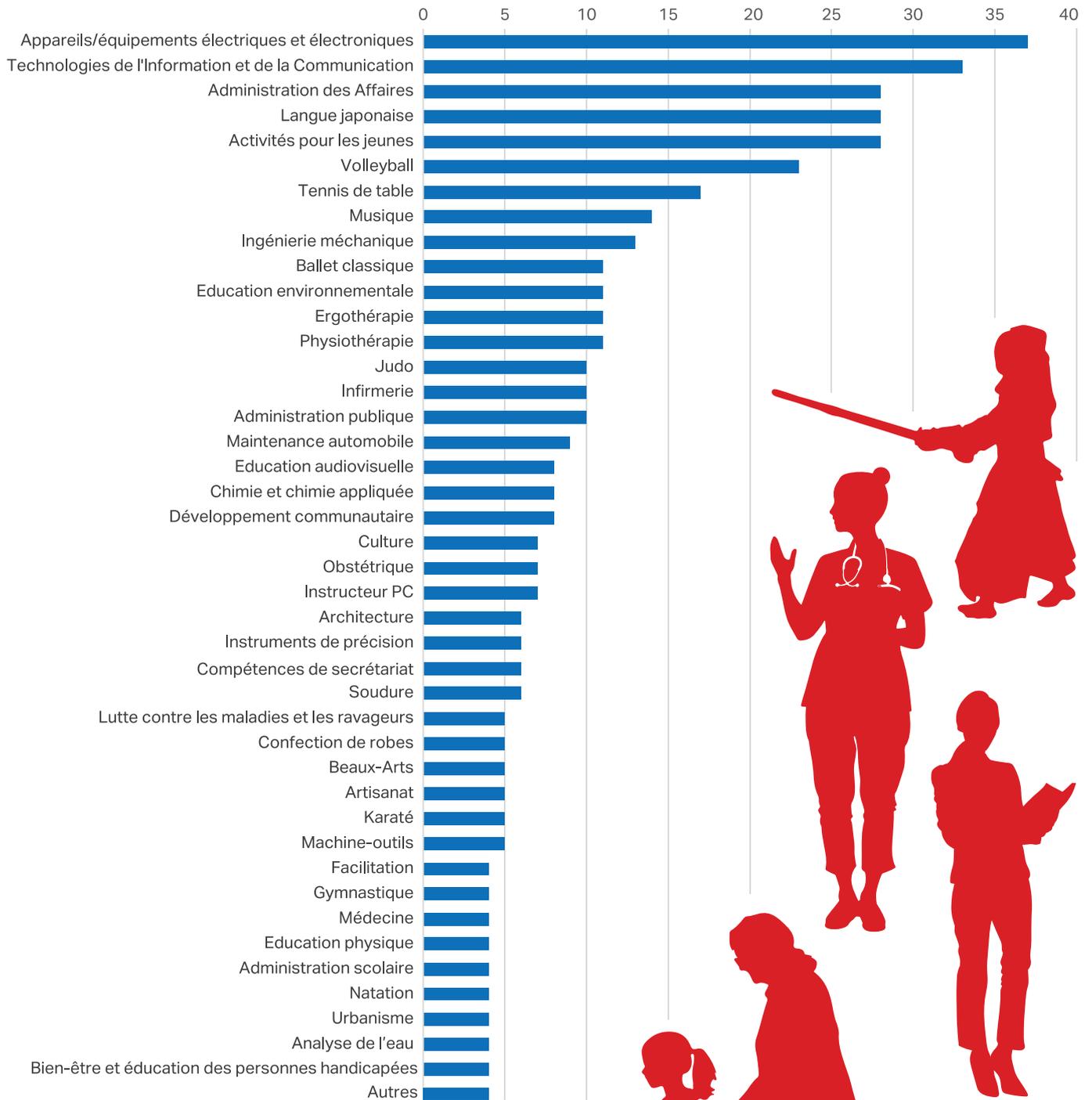
La collaboration entre les volontaires japonais et notre équipe a non seulement fortifié les relations professionnelles, mais a aussi engendré des amitiés durables. Ces interactions ont permis à nos apprenants et enseignants d'élargir leurs horizons, tout en valorisant la diversité et la compréhension interculturelle.

En somme, l'IBLV est honoré de contribuer à la mise en avant des réalisations du programme des volontaires japonais en Tunisie grâce à cette collaboration fructueuse avec la JICA. Leur dévouement et leur travail acharné ont laissé une empreinte indélébile sur notre institution. Nous aspirons à ce que cette coopération se poursuive, enrichissant mutuellement nos cultures et favorisant un avenir harmonieux et prospère pour nos deux nations. À travers ces interactions continues, nous construisons un pont solide de compréhension et d'appréciation qui se révélera bénéfique pour les générations futures.

*Les volontaires japonais qui se sont succédés à l'IBLV ont grandement contribué à la diffusion de la langue et de la culture japonaises. Depuis 1978 jusqu'à ce jour, leur nombre s'élève à 25 volontaires.



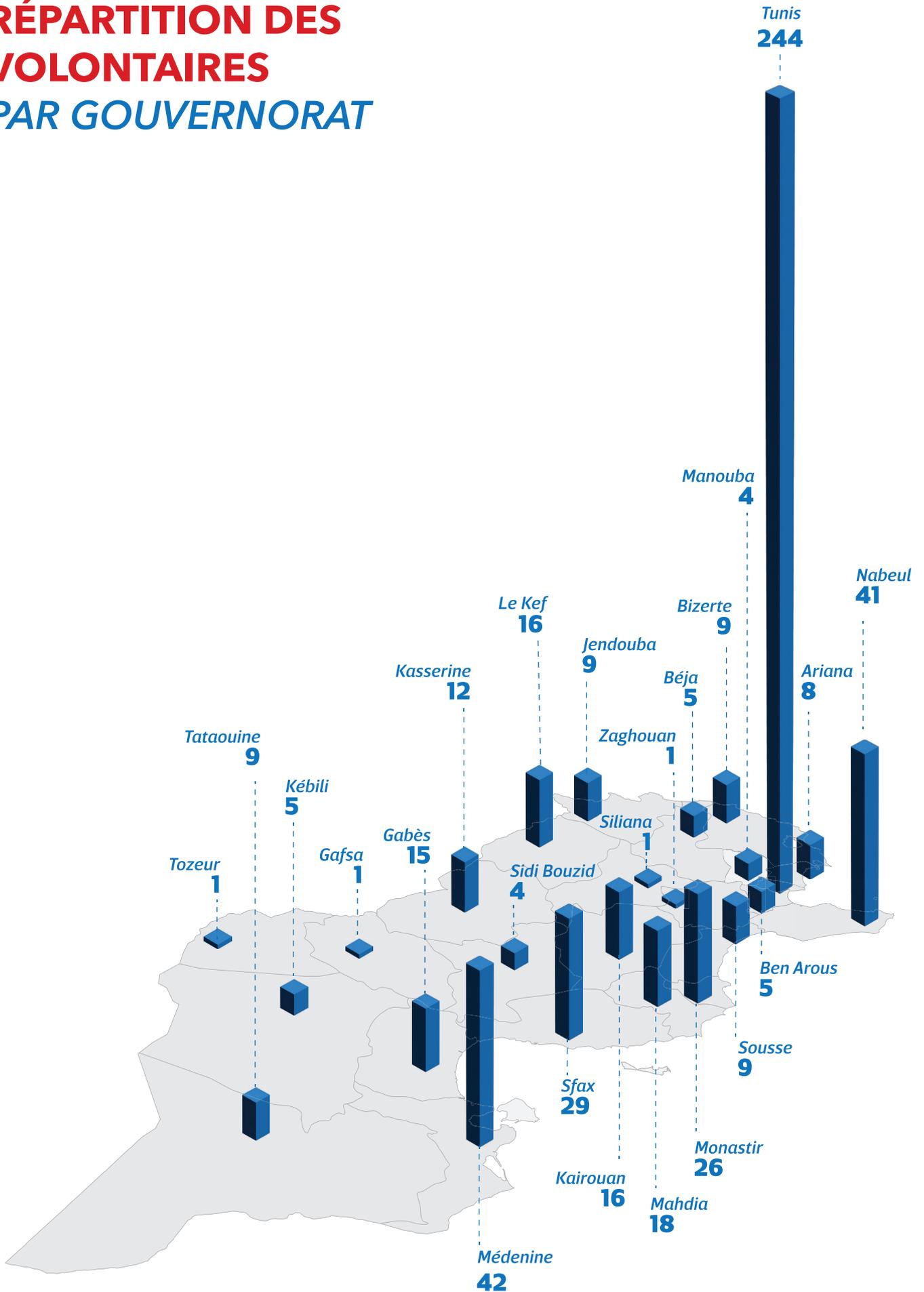
RÉPARTITION DES VOLONTAIRES PAR SPÉCIALITÉ

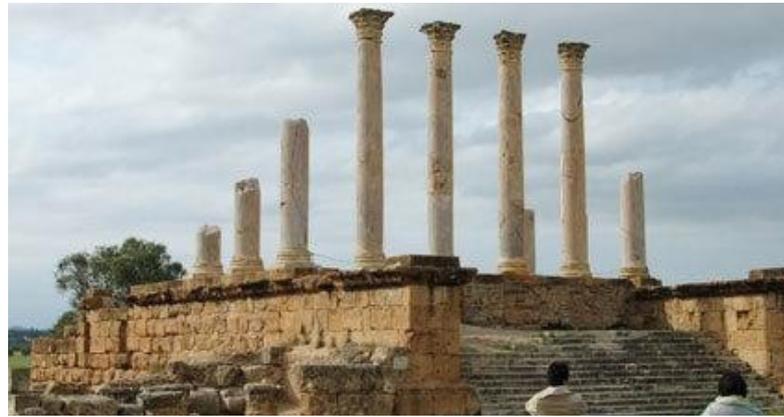


532
volontaires venus en Tunisie depuis 1975

■ Femmes
■ Hommes

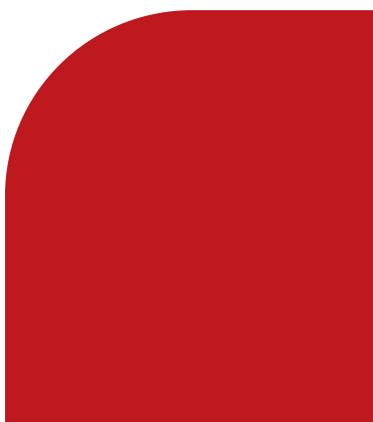
RÉPARTITION DES VOLONTAIRES PAR GOUVERNORAT







Tunisie-Japon: un partenariat stratégique





L'HISTOIRE DE L'AIDE PUBLIQUE AU DÉVELOPPEMENT (APD) DE LA JICA EN TUNISIE

L'histoire de l'Aide Publique au Développement (APD) du Japon en Tunisie (incluant l'ancien Fonds Japonais de Coopération Économique Extérieure – OECF et une partie de la Banque Japonaise de Coopération Internationale (JBIC)) peut être divisée en trois périodes.

En 2008, la JICA, en charge de la coopération technique, et la JBIC, responsable des projets de prêts d'APD, ont fusionné pour donner naissance à la "Nouvelle JICA" dans une optique de renforcement de l'efficacité et de la coordination de l'APD du Japon.

1. Les débuts (années 1970-1980).....

La formation au Japon a débuté en 1970 dans le domaine des transports. Depuis, la JICA a envoyé plus de 1 800 stagiaires tunisiens (voir page 44). Le premier projet de prêt d'APD remonte à 1977 avec le projet de renforcement des capacités du transport maritime. Pendant 13 ans, jusqu'en 1989, six projets ont été mis en œuvre, à raison d'un projet tous les deux ans, pour un montant total de 40 550 millions de yens. Ces projets

couvraient des domaines variés : transports, cimenteries, installations de télécommunications, production d'énergie et prêts de matières premières. Parmi ces réalisations, la centrale électrique « Rades A », construite par Mitsubishi Heavy Industries (MHI), est toujours opérationnelle en 2025. En 1978, les deux premiers projets de coopération technique ont été lancés dans les domaines de la pêche et de la santé.

2. Diversification et expansion (années 1990-2000).....

Dans les années 1990, la JICA a accordé 14 prêts pour un montant total de 83 655 millions de yens, et dans les années 2000, 15 prêts pour un total de 95 178 millions de yens, soutenant ainsi la forte croissance économique de la Tunisie. Depuis 1996, le pays bénéficie chaque année de prêts en yens. La JICA a apporté des contributions significatives dans des domaines clés tels que le développement des infrastructures de base (routes, ponts, chemins de fer et communications), l'agriculture, le reboisement, la gestion des ressources en eau (y compris l'approvisionnement en eau) et l'amélioration de l'environnement (traitement des eaux usées). Par ailleurs, un total de 10 projets financés par des dons ont été mises en œuvre, dont 3 projets dans le domaine de la pêche et 4 autres dans la culture.

En 1999, la JICA et l'Agence Tunisienne de Coopération Technique (ATCT) ont signé un accord pour la formation des pays tiers, marquant le début

de la coopération triangulaire, notamment en Afrique francophone. Parallèlement, la coopération technique bilatérale s'est concrétisée à travers le «Projet de renforcement de l'éducation à la santé reproductive» (1999-2004), lequel a, par la suite, évolué vers un programme de formation destiné aux pays tiers.

Au fil des années, le champ de la coopération technique s'est progressivement élargi, englobant aussi bien l'amélioration de la qualité industrielle que l'appui à long terme au secteur de la pêche et le renforcement des bases de recherche sur les ressources biologiques. De surcroît, au cours des années 2000, plusieurs projets de coopération technique, de type étude de développement, ont été mis en œuvre, notamment l'élaboration d'un plan national d'approvisionnement en eau ainsi qu'un plan global de gestion des ressources hydriques de la rivière Mejerda.

3. Soutien post-révolution et pandémie (années 2010 et suivantes)

Entre 2010 et 2024, le volume des prêts concessionnels octroyés par le Japon a atteint un montant cumulé de 133 794 millions de yens, avec une dynamique soutenue jusqu'en 2014, suivie d'un ralentissement consécutif à l'adoption de projets d'envergure, tels que la centrale électrique à cycle combiné de Radès (Radès C) et la station de dessalement d'eau de mer de Sfax et à l'impact des défis internes, notamment les turbulences politiques et la stagnation économique ayant suivi la révolution de 2011, ainsi que les chocs externes liés à la pandémie de COVID-19 à partir de 2020 et aux répercussions de la guerre en Ukraine.

Malgré un contexte sécuritaire dégradé, la coopération technique s'est poursuivie en s'appuyant sur les acquis de la période précédente, à l'instar des projets de recherche au sein de la technopole de Borj Cédria et du projet de gestion durable des ressources halieutiques. En outre, un soutien spécifique a été apporté au secteur touristique, confronté à une crise prolongée, ainsi qu'une assistance d'urgence au secteur de la santé durant la pandémie de COVID-19.

En pleine crise sanitaire, Tunis a accueilli, en 2022, la huitième Conférence Internationale de Tokyo sur le Développement de l'Afrique (TICAD 8), lors de laquelle un accord-cadre de coopération technique, attendu depuis longtemps, a été signé. Cet accord a permis le lancement de cinq nouveaux projets de coopération technique, alignés sur les initiatives financées par des prêts en yens, dans des secteurs stratégiques tels que l'énergie, la gestion des infrastructures de transport, et l'optimisation des ressources en eau.

L'ensemble de ces initiatives illustre l'ambition de renforcer notre partenariat et de maximiser l'impact de notre coopération dans des domaines clés pour le développement de la Tunisie.

Les détails des principaux axes d'intervention sont exposés dans les pages suivantes. Toutefois, compte tenu des contraintes d'espace, ce document ne saurait couvrir l'intégralité des actions entreprises. Une liste exhaustive des projets figure en annexe à la page 48.



EAU

Depuis la mise en œuvre du « Projet d'administration en eau et d'assainissement dans le Sud de la Tunisie », signé en 1995, l'appui de la JICA au secteur hydrique s'est articulé autour des principaux axes prioritaires suivants : l'amélioration de l'approvisionnement en eau, l'optimisation des systèmes d'irrigation, la gestion des eaux usées, le renforcement des infrastructures de dessalement et la prévention des inondations. À ce jour, l'assistance de la JICA dans ce domaine a couvert un vaste territoire, allant des régions septentrionales jusqu'aux zones arides du sud du pays. Cette assistance était principalement fournie sous forme de prêts en yens, dont le montant cumulé dépasse désormais les 100 milliards de yens.

La première collaboration dans le domaine de l'approvisionnement en eau potable remonte à 1995, comme mentionné précédemment, suivi du « Projet d'administration en eau et d'irrigation du nord de la Tunisie » (signé en 1996) et du « Projet de construction de conduites du nord tunisien » (signé en 2004). Tous ces projets, entre autres, ont joué un rôle déterminant dans la stabilisation de l'approvisionnement en eau dans la région du Nord de la Tunisie et dans l'amélioration de la qualité de cette ressource vitale. Ces initiatives ont

permis la mise en place d'un réseau de conduites d'eau reliant le gouvernorat de Béja à la périphérie de Tunis, assurant ainsi l'approvisionnement en eau potable à plus de 2 millions d'habitants et favorisant une hausse de plus de 100 000 tonnes de la production d'agrumes. Ces réalisations témoignent de l'engagement continu de la JICA en faveur du développement durable et de la résilience hydrique en Tunisie.

En complément des travaux sur les conduites d'eau, le travail s'est poursuivi, depuis l'an 2000 par un soutien renforcé au développement des infrastructures d'approvisionnement en eau dans la région, notamment à travers le « Projet d'alimentation en eau potable des zones rurales » (signé en 2000). Par la suite, des initiatives telles que le « Projet d'alimentation en eau potable des zones rurales de Jendouba » (signé en 2006) et le « Projet d'Alimentation en Eau Potable des Centres Urbains » (signé en 2012) ont été déployées jusqu'à une période récente. Grâce à ces projets, plus de 400 kilomètres de canalisations ont été aménagés, couvrant une vingtaine de gouvernorats tunisiens. Ces réalisations ont ainsi contribué à renforcer l'accès à l'eau potable et à améliorer les conditions de vie des populations concernées.



Les objectifs fixés par ces deux projets ont été pleinement atteints. Le projet d'hydraulique rurale à Jendouba et Béja a permis d'assurer l'accès à l'eau potable à 204 000 habitants répartis sur 30 localités prioritaires, dans des gouvernorats où les taux de desserte étaient parmi les plus faibles du pays.



M. Imed Ben Lili
Directeur Central des Études
à la SONEDE

Concernant les infrastructures de dessalement, l'initiative a permis de renforcer le traitement des eaux souterraines dans la région de Medenine grâce au « Projet de Dessalement des Eaux Saumâtres dans la Région du Sud », financé par une aide non remboursable d'environ 1 milliard de yens. Par ailleurs, la station de dessalement de Sfax, réalisée dans le cadre du « Projet de Construction de la Station de Dessalement d'Eau de Mer à Sfax » (signé en 2017), sera achevée en 2024. Dès à présent, elle assure l'approvisionnement en eau de plus de 900 000 d'habitants de Sfax, consolidant ainsi la résilience hydrique de la région.

Au-delà des projets financés par des prêts en yens, la JICA mène également plusieurs initiatives de coopération technique. Parmi elles, le « Projet de développement des capacités pour la réduction des eaux non facturées dans la région du Sud (2023-2025) » vise à apporter une assistance technique afin de réduire le taux de fuites dans le réseau d'eau de Sfax. Cette initiative s'inscrit dans une stratégie plus large d'optimisation des ressources hydriques et de gestion durable de l'eau.

Dans le domaine de l'assainissement, le « Projet d'assainissement dans quatre villes de la Tunisie », signé en 1996, a permis de soutenir la construction d'installations de traitement des eaux usées à Sfax, Douz, Kébili et Zriba. Plus récemment, la JICA a appuyé le développement d'infrastructures et de réseaux de traitement des eaux usées dans les provinces de Béja et Bizerte dans le cadre du « Projet d'amélioration de l'environnement des eaux et eaux usées dans les villes locales », signé en 2013. À partir de 2025, la JICA apportera également son assistance sous forme d'un don pour la construction d'une usine de traitement des eaux usées de pointe à Gabès grâce au « Projet de Construction d'une Station Avancée de Traitement des Eaux Usées à Gabès » (signé en 2024).

Je tiens à remercier la JICA pour le financement des deux projets et pour son soutien précieux et son accompagnement tout au long de leur mise en œuvre. Je salue également la qualité des échanges et la relation de confiance établis entre la SONEDE et la JICA.

Son engagement dans le secteur de l'eau ne se limite pas au traitement des eaux usées, mais inclut également leur réutilisation, contribuant ainsi à une gestion plus durable et intégrée des ressources hydriques.

Par ailleurs, l'action de la JICA dans le secteur de l'eau dépasse les seuls domaines de l'approvisionnement et de l'assainissement pour englober également la lutte contre les inondations. Cet engagement s'est traduit par plusieurs projets financés par des prêts en yens, notamment le « Projet de protection des inondations des zones urbaines » (signé en 1998), le « Projet de contrôle des inondations du Grand Tunis » (signé en 2008) et le « Projet de Protection contre les Inondations de l'Oued Medjerda » (signé en 2014). Ces initiatives ont permis de renforcer la résilience face aux inondations dans les régions de Tunis et de Kairouan, grâce à la construction de réservoirs de régulation et de canaux de drainage, assurant ainsi une meilleure protection des populations et des infrastructures.



Le projet de la station de dessalement d'eau de mer de Sfax figure parmi les réalisations les plus marquantes de la dernière décennie en Tunisie, avec une capacité finale pouvant atteindre les 250 000 m³ par jour. La contribution de la JICA, tant sur le plan financier que technique, a été essentielle pour la réalisation de ce projet dans les délais impartis et avec un niveau de qualité exemplaire qui permettra de résoudre durablement le problème d'approvisionnement en eau dans la région de Sfax.



M. Mohamed Zaara
Ex-Directeur Central de l'Unité
de gestion du projet de la station
de dessalement



TRANSPORT

Depuis de nombreuses années, la JICA apporte un soutien considérable à la Tunisie pour le développement de son infrastructure de transport en accompagnant la réalisation de mégaprojets structurants. Parmi les infrastructures emblématiques figure en premier lieu le pont Radès - La Goulette, dont la construction a été financée par un prêt de 8,4 milliards de yens, signé en 1999. Cet ouvrage d'art et emprunté quotidiennement par plus de 30 000 véhicules joue un rôle essentiel en facilitant la mobilité et les échanges entre les rives nord et sud du lac de Tunis, permettant ainsi de décongestionner le centre de la capitale.

Par ailleurs, la JICA a joué un rôle clé dans le développement des réseaux autoroutiers interurbains en finançant deux projets majeurs :

- **«Projet de Construction de l'Autoroute El Djem-Sfax»**, signé en 2002, avec un prêt de 12,5 milliards de yens ;
- **«Projet de Construction de l'Autoroute Trans-Maghrébine Gabès-Médénine»**, signé en 2012, avec un prêt de 15,1 milliards de yens.

Ces infrastructures stratégiques ont significativement renforcé la connectivité nationale et régionale, soutenant ainsi le développement économique et social du pays.

Grâce au soutien de la JICA, plus de 134 kilomètres d'autoroutes ont été réalisés, améliorant ainsi de manière significative les conditions de circulation entre le nord et le sud du pays en termes de sécurité, de confort et

de réduction des temps de trajet. Parallèlement, la JICA joue également un rôle clé dans le développement des transports urbains, notamment à travers le « Projet d'électrification de la ligne ferroviaire métropolitaine », financé par des prêts d'un montant total de 17,8 milliards de yens, signés en 2001 et 2010. Ce projet a permis :

- L'électrification de 23 kilomètres de la ligne ferroviaire desservant la banlieue sud de Tunis ;
- L'acquisition de 96 rames de trains électrifiées, offrant ainsi aux passagers une solution de transport plus fiable et plus moderne.

Aujourd'hui, cette infrastructure a permis d'améliorer la mobilité quotidienne en termes de confort et de sécurité à près de 70 000 passagers/jour parmi les habitants de la banlieue Sud de Tunis qui représente à peu près un quart de la population du Grand Tunis.

En complément de ces réalisations, la JICA prévoit de lancer, à partir du mois d'avril 2025, une assistance technique pour l'élaboration d'un plan directeur de la mobilité urbaine dans le Grand Tunis.

Cette initiative vise à renforcer la planification stratégique de la mobilité et des infrastructures de transport, afin d'améliorer la fluidité et la durabilité des déplacements dans la capitale.

L'impact de ces projets sur la qualité de vie des citoyens tunisiens est indéniable, comme en attestent les témoignages et retours positifs des bénéficiaires.



Le pont Radès-La Goulette est le premier pont en son genre en Tunisie. Il offre à la capitale une signature architecturale digne des grandes métropoles internationales. Ce projet s'est également distingué par l'intégration de technologies de pointe et la gestion

de défis techniques exceptionnels pour l'exécution de travaux de fondations d'une ampleur inédite atteignant des profondeurs impressionnantes sur des sols vaseux et des terrassement de terrains récupérés sur la mer.



Mme Lilia Sifaoui
Responsable du projet du pont
Radès-La Goulette



Ce pont est un ouvrage particulier soutenu par des câbles puisqu'il est construit dans un lac. Ce pont, le premier de ce genre en Tunisie, a été achevé en 2009 grâce à une collaboration réussie avec le ministère de l'équipement, à l'apport technique des entreprises de construction tunisiennes, à l'ambition de jeunes ingénieurs et au soutien de l'ambassade du Japon et de la JICA.

Je pense que ce qui soutient ce pont, outre la technologie, c'est l'échange culturel entre les deux pays. J'ai ressenti l'« esprit de famille » tunisien lors de la cérémonie de mariage et d'autres événements, et j'ai donc accroché un « koinobori » japonais (banderole de carpe) près du site, qui a attiré beaucoup d'attention en même temps que le pont.

En outre, des panneaux énonçant les politiques japonaises fondamentales de « qualité, processus,

sécurité, environnement » et de « vérification d'abord » ont été affichés sur le site. Ces panneaux ont aidé toutes les parties concernées à mieux comprendre ces politiques de base.

Nous sommes fiers que ce pont figure sur les timbres-poste et les billets de banque comme preuve de la coopération entre nos deux pays. De nombreux souvenirs restent gravés dans ma mémoire, ainsi que la barbe que j'ai commencé à me laisser pousser en me disant : « Quand on est en Tunisie, il faut faire comme les Tunisiens. »



M. Shinichi Tasaki
Ex-Chef de projet,
Taisei Corporation



“

Les autoroutes El Djem - Sfax et Gabès - Médenine ont un impact structurant majeur. Elles relient les principales villes du sud, notamment Djerba et Zarzis, ainsi que la Libye, à la capitale et aux gouvernorats du nord, tout en fluidifiant et sécurisant le trafic routier. Au-delà de leur dimension infrastructurelle, ces autoroutes jouent un rôle économique et social de premier ordre, en facilitant les échanges commerciaux et en contribuant au développement régional.



M. Badreddine Lahbael
Ex-Président-Directeur Général
de la Société Tunisie Autoroutes (STA)



ÉNERGIE

L'engagement de la JICA dans le secteur énergétique tunisien s'inscrit dans une coopération de plus de 40 ans, débutant en 1982 avec un premier prêt de 6,8 milliards de yens pour financer la centrale thermique de Radès A. Aujourd'hui encore, cette installation d'une capacité de 340 MW continue de contribuer à l'approvisionnement électrique national. Cette collaboration s'est poursuivie avec le projet de la centrale à cycle combiné de Radès C, financé par un prêt de 38,1 milliards de yens en 2014 et pleinement opérationnel depuis 2022, avec une capacité maximale de 450 MW. À elles deux, ces centrales représentent plus de 10% de la production totale d'électricité de la STEG, jouant ainsi un rôle clé dans la sécurité énergétique du pays.

Au-delà de ces infrastructures majeures, la JICA a lancé en 2023 un projet d'assistance technique auprès de la STEG, visant à optimiser la gestion du réseau électrique dans un contexte d'intégration croissante des énergies renouvelables. Cette initiative illustre la volonté de la JICA d'accompagner la transition énergétique de la Tunisie vers un modèle plus durable et résilient.

Au-delà des financements mobilisés et du transfert de savoir-faire technique japonais, la JICA s'est également investie dans le renforcement des compétences locales. Grâce à son appui, quelques dizaines de cadres tunisiens

issus des secteurs du transport et de l'énergie ont bénéficié de formations spécialisées au Japon. Ces initiatives contribuent à assurer la pérennité des infrastructures développées et à doter la Tunisie d'une expertise de pointe dans ces domaines stratégiques.



Je tiens à exprimer toute ma gratitude et ma reconnaissance pour l'accompagnement exceptionnel apporté par la JICA dans le cadre de sa collaboration avec la Société Tunisienne de l'Electricité et de Gaz.

Les mots ne sauraient pleinement illustrer la valeur ajoutée qu'apporte la JICA au développement de nos projets, en particulier son soutien indéfectible dans le développement de l'approvisionnement en électricité stable et bas carbone ainsi que la mise en place de la centrale électrique Rades C à proximité de la capitale Tunis.

En tant que partenaire ; j'ai eu le privilège de constater l'engagement, le professionnalisme et la qualité qui caractérisent chacune des actions menées par la JICA.



M. Fayçal Tarifa
Président-Directeur Général
de la Société Tunisienne de l'Electricité
et du Gaz (STEG)



DÉVELOPPEMENT RURAL

Depuis l'envoi d'un stagiaire tunisien au Japon en 1976 pour une formation dans le domaine de la pêche, la JICA a constamment soutenu le développement rural en Tunisie, en mettant l'accent sur des secteurs stratégiques tels que la pêche et le boisement.

Avec plus de 1 300 kilomètres de côtes et 7,6 millions d'habitants vivant dans les zones côtières, la Tunisie dispose d'un potentiel considérable dans le secteur de la pêche, un domaine générateur d'opportunités économiques et d'emplois. Dans ce cadre, la JICA s'est imposée comme un partenaire de long terme, apportant une assistance technique de premier plan pour renforcer les capacités du secteur.

Le premier pilier de l'engagement de la JICA a été le renforcement des capacités des institutions de formation. À travers des projets de coopération technique, elle a mis en place des initiatives majeures telles que :

- **Le Projet du Centre National de Recyclage des Pêches à Mahdia (1978-1982)**
- **Le Projet de Formation à la Pêche à Mahdia (1998-2001)**

Ces efforts ont été complétés par des projets de dons, parmi lesquels :

- **Le Projet de Construction de l'École de Pêche de Bizerte (1999)**
- **Le Projet de Renforcement des Équipements de Formation pour le Centre de Formation Professionnelle à la Pêche de Mahdia (signé en 2001).**

Aujourd'hui, l'École de Pêche de Bizerte est promue comme l'Institut Supérieur de la Pêche et de l'Aquaculture de Bizerte, consolidant ainsi son rôle dans la formation des professionnels du secteur.

Dans le cadre de cet dernier projet mentionné, la JICA a doté en 2001 le Centre de Formation Professionnelle à la Pêche (CFPTT) de Mahdia d'un navire-école, afin de renforcer les capacités de formation des futurs professionnels du secteur. Le navire-école « Amilcar » est toujours utilisé aujourd'hui.

Par ailleurs, depuis les années 1990, et en collaboration avec le gouvernement tunisien, la JICA s'emploie à promouvoir les ressources halieutiques pour garantir leur durabilité. Dans cette optique, elle a financé en 1997 l'acquisition d'un navire de recherche halieutique « Hannibal », d'une valeur de 841 millions de yens, destiné à produire des données scientifiques fiables pour éclairer les politiques publiques du secteur de la pêche et à former des chercheurs tunisiens de haut niveau en sciences de la mer.

Afin de renforcer l'approche de cogestion, la JICA a également mis en œuvre plusieurs projets de coopération technique, parmi lesquels :

- **Le Projet de gestion durable des ressources de la pêche côtière en Tunisie (2005-2010)**
- **Le Projet de cogestion des pêches côtières dans le golfe de Gabès (2012-2016), également connu sous le nom de COGEPECT**

Ces initiatives majeures ont permis d'établir un cadre de collaboration entre les acteurs locaux, y compris les pêcheurs, afin de mettre en place une gestion concertée et durable des ressources halieutiques. Elles ont ainsi joué un rôle clé dans la promotion d'une pêche durable en Tunisie, alliant préservation des écosystèmes marins et développement socio-économique des communautés côtières.

Récemment, la JICA et le gouvernement tunisien ont intensifié leurs efforts pour lutter contre la pêche illégale et améliorer la traçabilité des produits de la mer. Dans ce cadre, en 2024, le gouvernement japonais a accordé un don de deux navires de surveillance de la pêche illégale «Hannibal 3 et 4» d'une valeur de 1,2 milliard de yens. Parallèlement, la JICA a organisé une formation spécifique au pays intitulée « Mesures contre

la pêche INN (illicite, non déclarée et non réglementée) et renforcement de la traçabilité des produits de la pêche », à laquelle ont participé 24 stagiaires tunisiens. Cette initiative vise non seulement à renforcer le système de surveillance de la lutte contre la pêche illégale, mais aussi à promouvoir une cogestion durable des ressources halieutiques en Tunisie. Depuis l'an 2000, la JICA a par ailleurs formé 124 professionnels tunisiens du secteur de la pêche à travers des formations et des programmes de développement des ressources humaines au Japon, renforçant ainsi l'expertise locale.

Au-delà du secteur de la pêche, la JICA soutient également le domaine forestier en Tunisie. Dans le cadre des projets intitulés « Projet de gestion intégrée des forêts (I) et (II) » et financés par des prêts de 4,080 milliards de yen en 2000 et de 3,128 milliards de yens en 2008, respectivement. La JICA contribue au reboisement, à la gestion durable, à l'amélioration de l'environnement naturel et au développement communautaire dans des zones forestières de cinq gouvernorats tunisiens : Béja, Jendouba, Le Kef, Siliana Zaghouan et Kasserine. Ce projet comprend des activités complètes de conservation des forêts, incluant le boisement, la prévention des incendies de forêt et le soutien aux moyens de subsistance des populations locales. Il a permis la végétalisation de plus de 14 000 hectares, tout en bénéficiant à plus de 9 000 personnes à travers des activités communautaires.

À titre d'exemple, dans le village d'Ordha Khadouma à Ain Drahem, un groupe agricole a bénéficié de l'installation de cinq réservoirs d'eau individuels, desservant environ 100 personnes et améliorant de manière significative leurs conditions de vie. Ces réalisations illustrent l'engagement de la JICA à soutenir un développement rural durable et inclusif en Tunisie.





Premières initiatives à travers l’envoi de volontaires (2002-2005)

L’engagement de la JICA en faveur du BCTP a commencé au début des années 2000 avec l’envoi en Tunisie de sept volontaires japonais. Ces volontaires ont apporté leur expertise dans divers domaines, notamment

l’éducation environnementale, la chimie, l’architecture, les technologies agricoles et l’enseignement de la langue japonaise, jetant ainsi les bases d’une collaboration prometteuse et fructueuse.

Développement du Technopôle à travers la coopération financière (2005-2018)

Par la suite, la JICA a initié en 2005 un projet intitulé « Projet de développement du parc scientifique et technologique de Borj Cedria », financé par un prêt d’environ 8.2 millions de yens. Ce projet visait à renforcer les ressources humaines dans les domaines des sciences et des technologies, à améliorer les capacités de recherche et à encourager la collaboration entre l’université, la recherche et l’industrie.

services ont également été mises en place. Le projet a permis l’acquisition d’équipements scientifiques de pointe, la mise en place de services de conseil spécialisés et l’octroi de bourses d’études de doctorat au Japon au profit de 29 étudiants tunisiens.

Les principales réalisations de ce projet comprennent la construction de deux établissements d’enseignement supérieur : l’Institut Supérieur des Technologies de l’Information et de la Communication (ISTIC) et l’École Nationale Supérieure des Technologies Avancées de Borj Cedria (ENSTAB). D’autres infrastructures dédiées aux

D’après l’évaluation ex-post du projet réalisé en 2024, les résultats sont particulièrement encourageants : l’ISTIC compte désormais 1 527 étudiants inscrits, tandis que 217 suivent le programme d’ingénierie à l’ENSTAB. Ces chiffres confirment la réussite de ce projet, qui a été évalué comme étant « hautement satisfaisant », et son impact durable sur la formation des compétences et l’essor de l’innovation en Tunisie.

Appui à la valorisation des bioressources (2010-2015 & 2016-2021)

À la suite du projet de prêt en yens et dans le cadre du programme de coopération SATREPS (Science and Technology Research Partnership for Sustainable Development) de la JICA, le Technopôle de Borj Cedria (BCTP) a bénéficié de deux projets majeurs :

- **Le projet de valorisation des bioressources en milieux arides et semi-arides pour le développement régional (2010-2015) :** Ce projet visait à renforcer les capacités de Recherche et Développement (R&D) en Tunisie, en mettant l'accent sur l'analyse des ingrédients fonctionnels issus de plantes spécifiques à la région méditerranéenne.
- **Le projet de valorisation des bioressources en zones arides et semi arides sur la base de preuves scientifiques pour la création d'une nouvelle**

industrie (2016-2021) : Poursuivant les objectifs du premier projet, cette initiative a favorisé les collaborations entre les mondes industriel et académique. Elle a abouti à la signature de 19 accords entre des institutions de recherche tunisiennes et japonaises ainsi que des entreprises des deux pays. Ces partenariats ont impulsé une dynamique d'innovation et ouvert de nouvelles perspectives industrielles fondées sur une exploitation durable des bioressources.

Ces initiatives ont non seulement renforcé les capacités de R&D en Tunisie, mais elles ont aussi favorisé l'émergence d'une industrie innovante, ancrée dans une gestion durable des bioressources et contribuant au développement régional.

Développement des ressources humaines pour les start-ups TIC (2023-2025)

Récemment, la JICA a lancé un projet visant à établir un modèle de développement des ressources humaines pour les start-ups dans le domaine des technologies de l'information et de la communication (TIC). Ce programme, qui cible en particulier les femmes et les jeunes en Tunisie, est mis en œuvre en partenariat avec la préfecture de Fukushima et l'Université d'Aizu.

Son objectif principal est de promouvoir l'esprit d'entreprise et de renforcer l'employabilité des jeunes et des femmes, en développant leurs compétences et en favorisant l'innovation dans le secteur des TIC.



Le BCTP reflète un partenariat à long terme entre la Tunisie et le Japon dans les domaines de la science, de la technologie et de l'innovation. Soutenu par des réseaux scientifiques tuniso-japonais bien établis, l'appui technique et financier de la JICA a contribué à la mise en œuvre d'un modèle réussi d'éco-innovation piloté par la « triple hélice » -

l'université, la recherche, l'industrie, travaillant en synergie avec le gouvernement pour relever les défis du développement durable. Le projet illustre la manière dont la diplomatie scientifique peut créer de la valeur grâce au développement du capital humain et à l'émergence d'industries innovantes, tout en renforçant la coopération internationale.



M. Malek Kochlef
 Directeur Général de la Coopération
 Internationale au Ministère de
 l'Enseignement Supérieur et de la
 Recherche Scientifique



“

Le BCTP a déployé des efforts novateurs pour résoudre des problèmes mondiaux tels que le réchauffement de la planète, la désertification et le changement climatique à travers les domaines de la biotechnologie, de l'environnement de l'eau, de la chimie des matériaux et de la recherche sur l'énergie. Il a contribué en tant que centre principal pour la recherche internationale

conjointe en accueillant la conférence Tunisie-Japon sur la science et la technologie (TJASST) dans le cadre du programme bilatéral JSPS et deux projets JST-JICA-SATREPS. À l'avenir, nous nous attendons à ce que le BCTP devienne un centre phare pour la promotion de la création de start-ups sur la base des résultats de la recherche internationale conjointe.



Mme Hiroko Isoda
Directrice de l'Alliance pour la Recherche sur la Méditerranée et l'Afrique du Nord à l'Université de Tsukuba



SANTÉ

Dans le domaine de la santé, l'engagement de la JICA en Tunisie remonte à 1975 avec l'envoi des volontaires japonais, marquant le début d'une coopération technique prometteuse et durable et d'une collaboration fructueuse. Dès 1976, un projet pilote fut lancé avec une étude préliminaire sur le contrôle de la qualité pharmaceutique. Par la suite, cette coopération s'est renforcée avec la fourniture d'équipements ophtalmiques à l'hôpital La Rabta en 1987 et l'initiation, en 1995, d'un projet d'amélioration de la santé reproductive, qui évolua en un programme de formation destiné aux pays tiers dès 1999.

Face aux défis posés par la pandémie de COVID-19, la JICA a intensifié son engagement en Tunisie à travers deux projets de coopération technique menés en partenariat avec le ministère de la Santé, l'hôpital Charles Nicolle et l'Institut Supérieur des Technologies Médicales de Tunis (ISTMT).

- **Projet de Renforcement des Capacités de Détection et d'Analyse dans la lutte contre la Covid-19 (2021-2022)**
- **Projet de Développement des ressources humaines dans l'administration des équipements médicaux pendant la COVID-19 (2021-2023)**

D'un montant de 80 millions de yens japonais ensemble, ces initiatives visaient, d'une part, à renforcer les capacités de détection et d'analyse dans la lutte contre le COVID-19 et, d'autre part, à développer les compétences en gestion des équipements médicaux dans ce nouveau contexte sanitaire. À cet effet, la JICA a doté l'ISTMT d'un analyseur de génome ainsi que de matériel de test PCR, parmi d'autres équipements essentiels.

Depuis 2023, la JICA accompagne également la formation des cadres africains à travers un programme de formation en pays tiers (TCTP), en partenariat avec l'ISTMT. Intitulé « Gestion des équipements médicaux pour les pays africains », ce programme a permis d'accueillir 35 ingénieurs issus de 10 pays francophones subsahariens lors de deux sessions distinctes. Au-delà du transfert de compétences, cette initiative favorise la diffusion du savoir-faire tunisien à l'échelle régionale. Plusieurs participants ont d'ores et déjà organisé des sessions de restitution dans leur pays d'origine, illustrant ainsi l'impact concret de ce programme et son ancrage dans une dynamique de coopération Sud-Sud, en parfaite adéquation avec l'esprit du TCTP.



INDUSTRIE

APPUI DE LA JICA À LA DIFFUSION DU CONCEPT KAIZEN EN TUNISIE

Depuis 2006, la JICA apporte son concours au ministère de l'Industrie tunisien à travers la promotion et la diffusion du concept japonais d'amélioration continue de la qualité et de la productivité, plus communément désigné sous le nom de Kaizen. Cet engagement s'est initialement matérialisé par une étude visant à établir un plan directeur pour la promotion de la qualité et de la productivité, conduite entre 2006 et 2008.

Par la suite, la JICA a initié la première phase du projet QP/I (KAIZEN) (2009-2013), mobilisant un budget de 358 millions de yens et faisant appel à l'expertise de 11 consultants. Cette collaboration a pris une ampleur accrue avec le lancement d'une deuxième phase (2016-2021) au cours de laquelle il y a eu la mobilisation d'un budget nettement accru de 659 millions de yens et d'une dizaine d'experts japonais. Durant cette période, 86 formateurs tunisiens ont été initiés aux outils d'amélioration de la productivité, tandis que 99 entreprises industrielles ont bénéficié d'un accompagnement sur mesure. Au sein de ces structures, plus de 200 collaborateurs ont été sensibilisés et formés aux pratiques du Kaizen.

Certaines entreprises bénéficiaires, telles qu'Eleone-tech, TF-PROD, PM-ELCOM et Asteelflash, se sont particulièrement distinguées en décrochant le prestigieux

Prix Africain Kaizen, attestant ainsi de la pertinence et du succès de cette démarche au sein du tissu industriel tunisien.

La deuxième phase du projet a également marqué une ouverture sur la scène internationale, avec l'organisation de sessions de formation à l'intention de participants issus des pays francophones d'Afrique ainsi que de la Libye, initiant ainsi un partage d'expertise au-delà des frontières tunisiennes.

Dans cette dynamique, la JICA a lancé en août 2024 la troisième phase du projet Kaizen en Tunisie, qui sera mise en œuvre jusqu'en 2028. Cette nouvelle étape vise non seulement à renforcer la diffusion du Kaizen à l'échelle nationale et régionale, mais également à impliquer les établissements de formation professionnelle dans la dissémination de ce concept. En favorisant une culture de productivité et de qualité, cette initiative contribuera à améliorer la compétitivité du tissu industriel.

“

Lors de ma participation à la mise en œuvre du projet d'amélioration de la qualité et de la productivité en tant que responsable de l'UGPQP, nous avons dû relever des défis tels que le fait de convaincre les entreprises de se joindre au projet, surmonter les difficultés liées à la COVID-19 et engager des consultants des centres techniques pour des périodes prolongées d'assistance gratuite. Malgré ces défis, nous avons réussi à établir une solide culture Kaizen dans divers secteurs, à créer un réseau de compétences Kaizen reconnu et à préparer le terrain pour une institution Kaizen spécialisée dans le pays.



M. Zouheir Makhoulfi
Ex-Directeur Général de l'Unité de Gestion
du Projet Qualité et Productivité (UGPQP)
(2017-2023)



Pour en savoir plus sur l'expérience tunisienne du Kaizen, il est proposé de consulter la publication suivante, disponible en anglais via le lien ci-dessous :

Kikuchi T. (2022), *A comparative study of Kaizen projects comparative study of Kaizen projects in Tunisia and Ethiopia*. In: Jin K, Ohno I (eds) *Promoting quality/*

productivity improvement in Africa. JICA Ogata Sadako Research Institute for Peace and Development, Tokyo, 119–163.

https://www.jica.go.jp/Resource/jica-ri/publication/booksandreports/uc7fig000000278y-att/kaizen_Chapter04.pdf



PROGRAMMES DE FORMATION AU JAPON (KCCP)

Le programme KCCP (Knowledge Co-Creation Programs) figure parmi les principales modalités de coopération technique déployées par la JICA. Il représente également le pilier central de l'Aide Publique au Développement (APD) du Japon.

L'engagement du Japon en matière de coopération technique trouve ses racines dans son adhésion au Plan de Colombo, le 6 octobre 1954, marquant ainsi le début de l'accueil de stagiaires internationaux et de l'envoi d'experts à l'étranger. En hommage à cette initiative pionnière, le ministère des Affaires étrangères japonais et la JICA ont déclaré le 6 octobre comme étant la « Journée de la coopération internationale ».

Le programme KCCP, ou « Programme de Co-création de Connaissances », propose un cadre de formation au Japon, incluant des sessions de courte et de longue durée. Certaines expertises développées par la société japonaise, notamment en matière de gouvernance organisationnelle et de systèmes sociaux, ne peuvent être pleinement assimilées qu'à travers une expérience directe dans le contexte japonais. Ces programmes constituent ainsi un levier stratégique de coopération technique, favorisant le développement des ressources humaines et apportant des solutions concrètes aux défis auxquels font face les pays en développement.

Depuis 1970, le Japon a accueilli plus de 1 800 participants tunisiens issus de divers domaines. Ces dernières années, la JICA a accueilli davantage de participants dans des domaines stratégiques tels que les infrastructures, l'industrie, les transports, l'eau, l'environnement, l'enseignement supérieur et la santé.

À titre d'illustration, le programme de formation intitulé « Gestion et maintenance des équipements médicaux » contribue au renforcement des compétences des ingénieurs tunisiens en matière de maintenance des équipements médicaux.

Ces initiatives traduisent un engagement durable en faveur du développement socio-économique de la Tunisie, à travers un partage d'expertise et de savoir-faire au service d'une prospérité mutuelle.

Par ailleurs, en ce qui concerne la formation de longue durée, l'initiative ABE (African Business Education Initiative) s'inscrit dans le cadre des programmes KCCP. Cette initiative offre à de jeunes talents africains l'opportunité de poursuivre des études de master ou de doctorat au sein d'universités japonaises. Son objectif est de former une nouvelle génération de cadres hautement

qualifiés, capables de renforcer les liens entre les entreprises japonaises et africaines. Plusieurs diplômés tunisiens ayant bénéficié de ce programme ont intégré des entreprises japonaises à l'issue de leur cursus, jouant ainsi un rôle clé de passerelle entre la Tunisie le secteur privé japonais.



Ce fut une bonne occasion pour moi de développer mes connaissances en gestion et suivi de projets. J'ai acquis une expérience modeste dans le suivi de projets signés par les deux gouvernements. Ce programme m'a vraiment intéressé et m'a apporté beaucoup d'informations et d'opportunités.



M. Jamel Boujdaria
Ancien participant au programme KCCP
et Président de l'Association des
Bénéficiaires de Sessions de Formation au
Japon par la JICA (ABTSJ)

Désireux de perpétuer et de dynamiser ces échanges fructueux, M. Boujdaria a récemment été élu à la tête d'une nouvelle association pour rassembler les anciens bénéficiaires des formations dispensées par la JICA : l'Association des Bénéficiaires de Sessions de Formation au Japon par la JICA (ABTSJ).

Convaincu du rôle fédérateur et mobilisateur de cette initiative, M. Boujdaria aspire à faire de cette nouvelle structure un levier pour renforcer les liens entre les anciens participants tunisiens et à valoriser les connaissances qu'ils ont acquis au Japon. Il est à noter que l'adhésion à l'ABTSJ est ouverte à tous les anciens participants du programme KCCP.



PROJETS DE LA JICA EN TUNISIE *EN CHIFFRES*



Prêts en Yen

353.177 milliards de yen
(7.318 milliards de dinars)*



Dons et coopération technique

38.43 milliards de yens
(796 millions de dinars)*



Formations

1842 participants à des
formations à court
et long terme



Experts

759 experts envoyés

Autoroutes

134 kilomètres construits

Électricité

790 MW

y compris la centrale
électrique de Radès



Accès à l'eau potable

+10 millions de personnes

Approvisionnement en eau
d'irrigation

42 000
exploitations agricoles



158

millions de mètre
cubes produits

Zones irriguées

68 585
hectares au total

*Taux de change (Avril 2025) : 1 TND = 48.256 yen



CARTE DES PRINCIPAUX PROJETS DE LA JICA EN TUNISIE

TUNIS Energie

-  Projet de construction de la centrale thermique de Radès (Radès A)
-  Projet de Construction de la Centrale Electrique à Cycle Combiné à Radès (Radès C)
-  Projet d'Approvisionnement bas carbone et stable du système électrique en Tunisie

TUNIS Transport

-  Projet de construction du Pont Radès - La Goulette
-  Projet d'Electrification de la ligne ferroviaire metropolitaine
-  Projet d'Amélioration du Plan de gestion et d'entretien des Ponts
-  Projet d'étude du Plan Directeur pour la Mobilité urbaine dans le Grand Tunis

OUED MEJERDA Ressources d'eau

-  Projet de Protection contre les Inondations de l'Oued Mejerda
-  Projet de contrôle des inondations de Grand Tunis
-  Etude sur la gestion intégrée du bassin et le contrôle des inondations de l'Oued Mejerda
-  Projet de protection des inondations des zones urbaines

RÉGION DU NORD Approvisionnement en eau

-  Projet d'Alimentation en eau potable des Zones rurales de Jendouba
-  Projet d'Administration en eau et d'Irrigation dans le Nord de la Tunisie
-  Projet de Construction des conduites du Nord Tunisien

-  Prêt
-  Coopération technique
-  Don

BORJ-CEDRIA Technopark

-  Projet de développement du Parc Scientifique et Technologique de Borj Cedria
-  SATREPS : Projet de valorisation des Bioressources en milieux arides et semi-arides pour le développement régional
-  SATREPS : Projet de valorisation des Bioressources en milieux arides et semi-arides pour le développement régional

MAHDIA Pêche

-  Projet de Formation et de Recyclage en pêches à Mahdia
-  Projet de construction d'un Bateau de recherche halieutique
-  Projet de Formation à la pêche à Mahdia en Tunisie
-  Projet de renforcement des équipements de formation pour le centre de formation professionnelle des pêches de Mahdia

SFAX Approvisionnement en eau

-  Projet de construction de la station de dessalement d'eau de mer de Sfax
-  Projet de développement des capacités pour la réduction des eaux non facturées dans la région du Sud

ELJEM-SFAX-MÉDENINE Transport

-  Projet de construction de l'autoroute El Jem - Sfax
-  Projet de construction d'Autoroute Trans Maghrébine Gabès - Médnine

GABÈS Pêche

-  Projet de Gestion Durable des Ressources de la Pêche Côtière
-  Projet de Cogestion des pêcheries côtières dans le Golfe de Gabès en Tunisie

*Cette carte ne représente pas la totalité des projets de la JICA en Tunisie

PROJETS DE COOPÉRATION TECHNIQUE

Projet	Secteur	Période
Etude de faisabilité pour le Plan de développement de l'Energie Electrique	Energie	1976-1977
Etude de faisabilité pour le développement de l'Energie Thermique	Energie	1979
Etude sur le projet de Pompage Turbinage de Kasseb	Energie	1977-1980
Projet de Contrôle de la Qualité des Médicaments	Santé	1978-1983
Etude de Carte Topographique	Transport	1984-1988
Projet de Formation et de Recyclage en pêches à Mahdia (1ère phase)	Pêche	1978-1982
Etude d'Aménagement forestier du Bassin de l'Oued Mejerda	Forêts	1986-1991
Etude de faisabilité pour la construction d'un pont fixe entre Radès et La Goulette	Transport	1988-1990
Carte topographique de la région centrale en République Tunisienne	Transport	1990-1994
Etude sur le traitement des déchets industriels et le plan de recyclage de Sfax	Environnement	1990-1993
Etude sur le programme de protection contre les inondations dans le Grand Tunis et Sousse	Prévention des catastrophes naturelles	1990-1994
Projet de promotion de l'Education en planification familiale	Santé	1993-1998
Etude de faisabilité sur l'amélioration des périmètres irrigués dans les oasis du sud en République Tunisienne	Agriculture	1994-1996
Etude de gestion des déchets industriels solides en République Tunisienne	Environnement	1997-1998
Projet de formation à la pêche à Mahdia en Tunisie	Pêche	1998-2001
Etude de développement d'un système de soutien technique publique à l'industrie	Industrie	1999-2000
Projet de renforcement de l'éducation en santé de la reproduction	Santé	1999-2004
Etude de suivi pour l'exploration minière dans la région de Krib-Mejez El Bab	Energie	1999-2002
Etude d'un Plan Directeur pour le développement touristique	Tourisme	2000-2001
Projet de construction d'un Centre sectoriel de formation en Industries Electriques et Electroniques	Electricité	2001-2006

Projet	Secteur	Période
Projet de Gestion Durable des Ressources de la Pêche Côtière	Pêche	2005-2010
Etude de gestion intégrée pour le contrôle des inondations dans le bassin de Mejerda en République Tunisienne	Prévention catastrophe naturelle	2006-2007
Plan Directeur pour l'amélioration de la Productivité	Industrie	2006-2009
Projet d'aménagement du Technopole de Borj Cedria	Education	2006-2009
Projet d'amélioration de la qualité et de la productivité	Industrie	2009-2012
Projet de valorisation des Bioressources en milieux arides et semi-arides pour le développement régional (SATREPS)	Industrie	2010-2015
Projet de Cogestion des pêcheries côtières dans le Golfe de Gabès en Tunisie (COGEPECT)	Pêche	2012-2016
Projet de renforcement des capacités en matière de promotion touristique	Tourisme	2013-2016
Projet de planification du développement régional dans la région du Sud en République Tunisienne	Développement régional	2013-2015
Projet d'amélioration de la qualité et de la productivité (2ème phase)	Industrie	2016-2021
Projet de valorisation scientifique des bioressources en zones arides et semi-arides pour la création d'une nouvelle industrie (SATREPS)	Industrie	2016-2022
Projet de développement des capacités dans l'administration des équipements médicaux à l'ère du COVID-19	Santé	2021-2022
Projet de renforcement pour développer des ressources humaines dans l'administration des équipements médicaux à l'ère du COVID-19	Santé	2021-2022
Projet de développement des capacités pour la réduction des eaux usées non facturées dans le système d'approvisionnement en eau dans la zone urbaine du Grand Sfax de la région du Sud	Eau	2024-2026
Projet de promotion de l'amélioration de la qualité/ productivité et des services de développement des affaires (Phase III)	Industrie	2024-2028
Projet d'amélioration du plan de gestion et d'entretien des ponts	Transport	2025-2028
Projet d'approvisionnement bas carbone et stable du système électrique en Tunisie	Energie	2024-2027
Projet d'étude du Plan Directeur pour la mobilité urbaine dans le Grand Tunis	Transport	2025-2028

PROJETS DE DON

Projet	Secteur	Année de l'accord	Montant en yen (million)
Projet de construction d'un bateau de recherche halieutique	Pêche	1997	841
Projet de construction de l'Ecole de pêche de Bizerte	Pêche	1999	672
Projet d'équipement de recherche et de fouille des sites archéologiques de Carthage et des sites romains	Tourisme	2001	157
Projet de renforcement des équipements de formation pour le centre de formation professionnelle des pêches de Mahdia	Pêche	2001	789
Projet de dessalement des eaux saumâtres dans la région du Sud	Eau	2010	1023
Projet d'amélioration des équipements pour le renforcement de la sécurité	Terrorisme	2015	687
Projet d'amélioration de la capacité de programmation de la Télévision Tunisienne	Culture	2015	37
Projet de construction de navires de surveillance des pêches	Pêche	2021	1209
Don pour la construction d'une station de traitement avancé des eaux usées à Gabès	Environnement	2023	3208

PROJETS DE PRÊTS EN YEN

Numéro Accord du Prêt	Projet	Secteur	Année de l'accord	Montant en yen (million)
TS-C1	Prêt de soutien à la Balance des paiements	Finances	1988	7000
TS-C2	Projet d'ajustement structurel	Finances	1989	10000
TS-P1	Projet de renforcement des capacités du transport maritime	Transport	1977	4000
TS-P2	Projet de construction de la cimenterie centrale	Industrie	1979	8610
TS-P3	Projet de développement des installations de télécommunications	Télécommunications	1982	4100
TS-P4	Projet de construction de la Centrale thermique de Radès	Energie	1982	6840
TS-P5	Projet d'extension du projet de transmission interurbain	Communication	1993	8718
TS-P6	Projet d'administration en eau et d'assainissement dans le Sud de la Tunisie	Eau	1995	7577
TS-P7	Projet d'administration en eau et d'irrigation du Nord de la Tunisie	Eau et agriculture	1996	14130
TS-P8	Projet d'investissement dans le secteur agricole	Agriculture	1996	4421
TS-P9	Projet d'assainissement dans quatre villes en Tunisie	Eau	1996	6389
TS-P10	Projet de l'Economie de l'eau agricole dans les oasis du Sud	Agriculture	1996	8106
TS-P11	Projet d'aménagement des périmètres irrigués de Goubellat	Agriculture	1996	2637
TS-P12	Service d'ingénierie pour le projet de construction du barrage El Zayatine	Eau	1996	201
TS-P13	Projet d'irrigation à Barbara	Agriculture	1998	1913
TS-P14	Projet d'irrigation à partir des eaux usées épurées	Agriculture	1998	1707
TS-P15	Projet de contrôle des inondations des zones urbaines	Protection catastrophe naturelle	1998	3130
TS-P16	Projet d'extension du réseau de télécommunications (II)	Télécommunications	1998	9139

Numéro Accord du Prêt	Projet	Secteur	Année de l'accord	Montant en yen (million)
TS-P17	Projet de gestion des ressources en eau	Eau	1999	7148
TS-P18	Projet de construction du Pont Radès – La Goulette	Transport	1999	8403
TS-P19	Projet d'alimentation en eau potable des zones rurales	Eau	2000	3352
TS-P20	Projet de gestion intégrée des forêts (I)	Forêts	2000	4080
TS-P21	Projet d'extension du réseau de Télécommunications (III)	Télécommunications	2000	8653
TS-P22	Projet d'Electrification de la ligne de la Banlieue métropolitaine	Transport	2001	13171
TS-P23	Projet de construction de l'Autoroute El Jem-Sfax	Transport	2002	12501
TS-P24	Projet d'alimentation en eau potable en milieu rural (II)	Eau	2003	4495
TS-P25	Projet de construction des conduites du Nord Tunisien	Eau	2004	8026
TS-P26	Projet de développement du Parc Technologique et Scientifique de Borj Cedria	Education / Industrie	2005	8209
TS-P27	Projet d'électrification rurale et d'alimentation en eau des milieux ruraux par énergie solaire	Eau / Energie	2005	1731
TS-P28	Projet d'alimentation en eau potable des zones rurales de Jendouba	Eau	2006	5412
TS-P29	Projet d'équipement de la nouvelle Maison de la Télévision Tunisienne	Autres	2007	4075
TS-P30	Projet d'agriculture économie en eau dans la région des oasis du Sud	Agriculture	2007	5260
TS-P31	Projet de crédit d'investissement privé	Industrie	2007	6277
TS-P32	Projet de protection contre les inondations dans le Grand Tunis	Prévention des catastrophes naturelles	2008	6808
TS-P33	Projet de gestion intégrée des forêts (II)	Forêts	2008	3128
TS-P34	Projet d'Electrification de la Ligne de la Banlieue Métropolitaine (II)	Transport	2010	4569
TS-P35	Projet de construction d'autoroute Trans-Maghrébine Gabès-Médenine	Transport	2012	15084
TS-P36	Projet d'amélioration de la desserte en eau potable des centres urbains	Eau	2012	6094

Numéro Accord du Prêt	Projet	Secteur	Année de l'accord	Montant en yen (million)
TS-P37	Projet d'amélioration de l'environnement des eaux	Eau	2013	10871
TS-P38	Projet de protection contre les inondations à l'Oued Mejerda	Eau	2014	10398
TS-P39	Projet de construction de la Centrale Electrique à Cycle combiné de Radès	Energie	2014	38075
TS-P40	Projet de construction de la station de dessalement d'eau de mer de Sfax	Eau	2017	36676
TS-P41	Projet de soutien au renforcement de la protection sociale	Protection sociale	2023	12000

AUTRES ACTIVITÉS DE LA JICA

Projet	Secteur	Date
Amélioration de la Gestion des Hôpitaux Publics	Santé	2023-2025
Conseiller de l'administration des pêches sur la lutte contre la pêche Illicite Non déclarée et Non réglementée	Pêche	2024-2027
Programme de la formation dans un pays tiers « Gestion des Equipements Médicaux pour les Pays Africains »	Santé, Enseignement Supérieur (Coopération triangulaire)	2023-2025
Programme de formation dans un pays tiers "Gestion des déchets et assainissement urbain dans les villes locales africaines"	Environnement (Coopération triangulaire)	2023 - 2025
Programme de la formation dans un pays tiers « Cardiologie pour l'Afrique »	Santé (Coopération triangulaire)	2025-2027
Initiative JICA Chair	Gouvernance	2021-2027

Note de l'éditrice

Alors que nous célébrons notre 50e anniversaire, nous avons mesuré à quel point notre histoire est riche et étendue. Résumer un demi-siècle de coopération n'a pas été une tâche facile. Nous n'avons pas pu couvrir l'ensemble de nos activités. De nombreux projets importants – tels que ceux dans les domaines des télécommunications, de la radiodiffusion ou des prêts relais pour les petites et moyennes entreprises – n'ont pas pu être inclus.

Ceci dit, la réalisation de cette publication nous a offert une belle occasion de rassembler les nombreux fils de notre action dans un récit cohérent. Jusqu'à présent, nos efforts étaient dispersés, parfois difficiles à percevoir dans leur globalité. J'ai été particulièrement touchée par de nombreux récits personnels. Derrière les chiffres – comme «532 volontaires» – se cachent des parcours uniques, marqués par l'émotion, la passion et la compassion.

Chacune de ces personnes a posé une pierre sur le chemin que nous avons construit ensemble, et grâce à elles, nous marchons aujourd'hui sur des bases solides de confiance. À travers cette brochure, j'espère, moi aussi, avoir ajouté une pierre à l'édifice pour les générations à venir.

Enfin, je tiens à remercier sincèrement toutes les personnes qui ont rédigé des articles ou partagé leurs témoignages. Cette publication n'aurait pas pu voir le jour sans votre contribution et vos précieux récits.

Avril 2025, Tunis,
Mayumi MIYATA

La publication a été réalisée sous la supervision de :

- Mayumi MIYATA, Représentante Résidente
- Maha OUELHEZI, Chargée des Relations publiques

Et la contribution de :

Partie 1 : JOCV à travers l'histoire

- Rinko JOGO, Représentante Résidente Adjointe Senior
- Yoko AIZAWA, Coordinatrice des volontaires
- Yasutaka SHIRAKAWA, Coordinateur des volontaires
- Jamil ZITOURI, Chargé du programme des volontaires
- Senda KASSAR, Chargée des Affaires Générales et Comptabilité

Partie 2 : Tunisie-Japon: Un partenariat stratégique

- Kei OWADA, Représentant Résident Adjoint Senior
- Nizar JABEUR, Chargé de programmes Senior
- Youssef MEJAI, Chargé de programmes Senior
- Amira HADJ SALEM, Chargée de programmes
- Noritaka KITSUKI, Conseiller en formulation de projet
- Yoshitmo KAWAI, Conseiller en formulation de projet

Infographiste

Moez BEN ISMAIL

Impression

SNIPE La Presse

©Copyright 2025 Japan International Cooperation Agency





Agence Japonaise
de Coopération Internationale

JICA Tunisie

Rue de la Feuille d'Erable, Immeuble "Palmier du Lac"
5ème étage, Les Berges du Lac 2,
B.P 118 Tunis CEDEX, Tunisie
Tél : (+216) 71 785 295
Site web : www.jica.go.jp/french/overseas/tunisia



Page Facebook :

